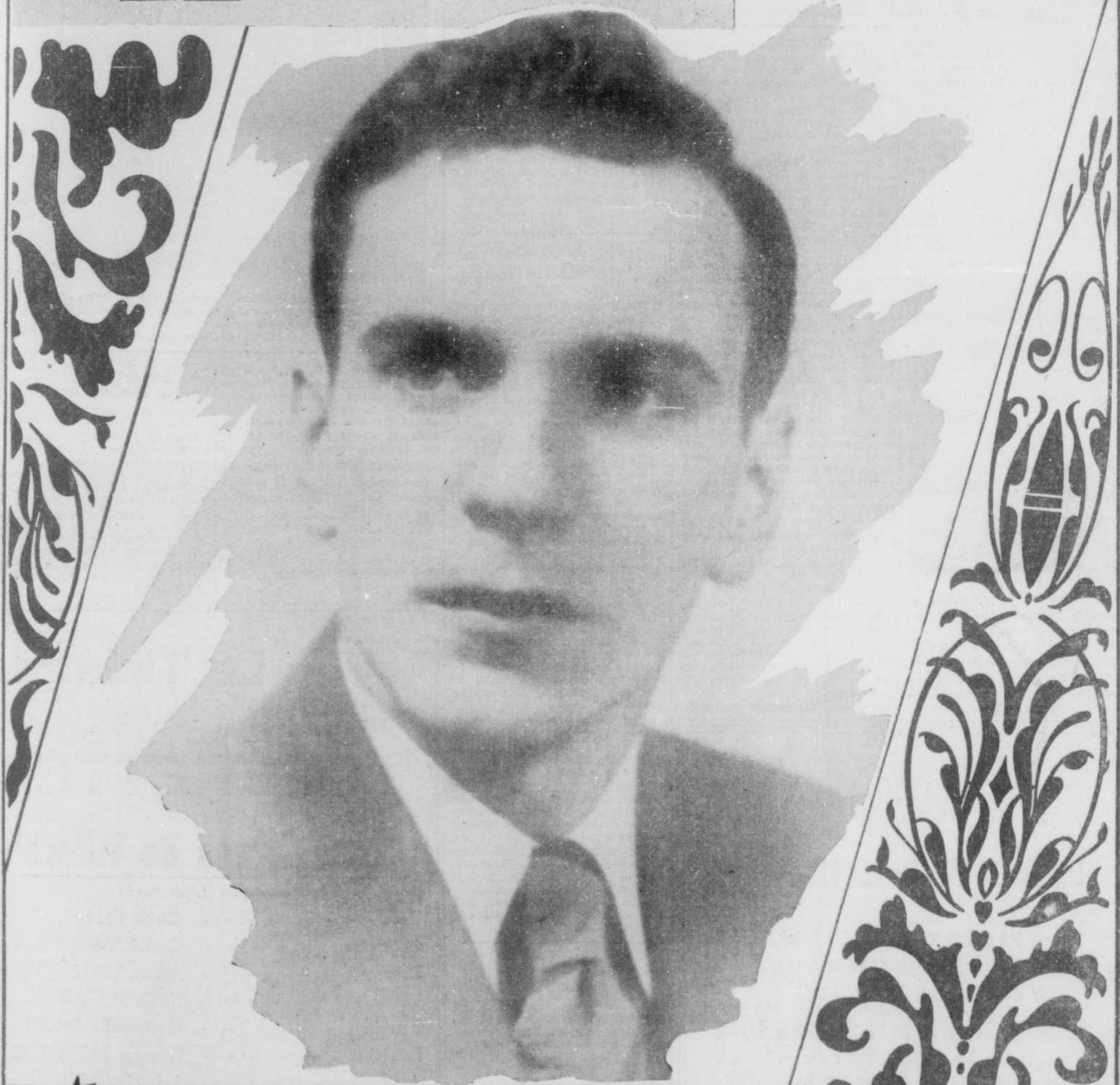


RADIO MONDE



JEAN DUCEPPE

Les meilleures
— émissions —

RADIO



JOURNAL

Les plus grands
— artistes —

Toujours un bon programme

sur tout le réseau français

Les étudiants de l'Université de Montréal aux micros de Radio-Canada

A LA SALLE DE L'ERMITAGE

RADIO-CARABIN, une satire de l'actualité et de la vie étudiante. — Paul Leduc découvre des vedettes. — Orchestre, choeurs et sketches comiques.

Le nouveau gala du rire et de la chanson qu'inaugure la Société Radio-Canada, le jeudi soir 9 mars à 8 h. 30, à la salle de l'Ermitage sera pour le public de la province une série de révélations dans le domaine de la musique et de la comédie. On a mis à contribution l'esprit de la gent étudiante et c'est là une formule épatante à tout point de vue, puisque rien n'intrigue autant le grand public que les potins d'université et du Quartier Latin.

Le public est cordialement invité à ces représentations. Il est évidemment trop tôt pour porter un

jugement fondé sur une lecture rapide des textes, mais tout de même, tout laisse prévoir que cette série connaîtra un franc succès.

Voici une énumération des principaux éléments de cette première et les quelques détails que l'on a pu se procurer.

L'orchestre de Maurice Meerte. C'est tout dire! Les auditeurs ont bien souvent eu l'occasion d'apprécier son style enlevé et son flair merveilleux dans le choix de "coupures musicales" qui "emportent" un bon mot, une finale brillante.

Le chœur des Carabiniers du Mont-Royal; un ensemble formé exclusivement d'étudiants. La qualité des voix et le fondu des arrangements sera une révélation pour les auditeurs. A signaler tout particulièrement un étudiant de la faculté de médecine du nom de Gaétan Lemire, un fort ténor doué d'une voix excellente.

Le Journal intime de Fernando Croteau! Une fantaisie hebdomadaire du plus grand comique! La lecture du texte nous apprend que ce journal est rédigé "sur le coup de minuit, mais toujours avant le 13ème coup qui, paraît-il, est "malchanceux". Fernando Croteau est un pusillanime, une nature timorée qui "courtise les femmes laides afin de les avoir tout à lui".

La scène de l'avocat. Une satire amusante sur les confrères.

Le père et le fils. — Où l'on constate... une fois de plus que les fréquentations de jeunesse sont onéreuses!

Le Tramway, un sketch comique auquel on pourrait accoter le sous-titre: La tour de Babel. Ce sont probablement les difficultés de transport à leur nouvel édifice qui ont inspiré aux étudiants ce titre prometteur.

Il serait indiscret de poursuivre

plus avant cette énumération des surprises qui attendent les auditeurs de Radio-Canada tous les jeudis soir à 8 h. 30, à compter du 9 mars. L'avenir j'en suis sûr, justifiera l'emballement que nous avons ressenti à la lecture des textes de cette première de **RADIO CARABIN**

Le public est invité à se rendre à la salle de l'Ermitage, rue Guy, le jeudi soir 9 mars. L'accès ne sera plus possible après 8 h. 15.

ROLINAR

ARTISTE DE RENOM AU CAFE CHANTANT

ALFRED ORDA, baryton polonais, au concert du vendredi, 3 mars, dont la radio fera le relais.

Radio-Canada transmettra le vendredi soir à 8 h. 30, à partir du vendredi, 3 mars, un concert semi-classique et populaire qui sous la rubrique "Au café chantant" permettra d'entendre des artistes de renom. C'est ainsi que la direction de ce concert vient d'engager M. Alfred Orda, baryton polonais dont la presse anglaise a fait le plus grand éloge.

Alfred Orda, qui fit partie de l'aviation polonaise et qui par suite de ses blessures a été licencié, a d'abord étudié son art à l'École de Chopin que dirigeait avant la guerre à Varsovie Mme Adila Comte Wilgocka. On peut juger de la valeur de ce jeune artiste en songeant que le gouvernement polonais, en 1935, lui accorda une bourse pour aller parfaire ses études en Italie. Il y séjourna deux ans puis passa à Vienne où il obtint le grand prix du concours international de chant. C'était en 1937. Il y avait cinq cent concurrents.

Ayant été blessé au cours de la campagne en Pologne il put se rendre en Angleterre où il chanta à l'opéra et au concert. Il se fit également entendre par les postes de la B.B.C.

Alfred Orda a chanté nombre de fois pour les soldats, pour des oeuvres diverses, surtout des oeuvres polonaises.

Mlle Lucienne Delval, chanteuse de genre ainsi que l'orchestre d'André Durieux prendront part au programme du Café chantant.

Pour l'écouter les postes CBF Montréal, CBV Québec, CBJ Chicoutimi, CKCH Hull.

Un chef d'orchestre qui fit sensation

Leonard Bernstein, vingt-cinq ans, viendra diriger l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal.

Leonard Bernstein dont la présence au pupitre de chef d'orchestre à New-York a fait sensation, le mois dernier, dirigera l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, lors de l'émission que transmettra Radio-Canada, le mardi, 7 mars, à 9 heures du soir.

Bernstein n'est âgé que de vingt-



GRETA KRAUS joue le dimanche soir, à 10 h. 45. Cette photo a été prise peu de temps après un récital alors qu'Agnes Butcher, pianiste, et Healey Willan, compositeur de musique, étaient ses invités aux studios de la Société.

La grand'messe à Radio-Canada pour les malades

C'est de la chapelle de l'Immaculée Conception, à Montréal, que sera transmise, le dimanche, 5 mars à 11 h., la grand'messe destinée aux malades et aux vieillards. Il y aura un court sermon par un père de la Compagnie de Jésus.

Fait à noter, l'office sera chanté par les assistants.

Cette émission est relayée le 1er dimanche de chaque mois par les postes de Radio-Canada dans le Québec.



JOSEPH-L. BEAUREGARD, du service technique de Radio-Canada outre-mer. Ce technicien est le plus jeune de l'équipe de Radio-Canada en Europe. Avant son départ, il était opérateur aux studios de Radio-Canada à Montréal.



"JE T'ATTENDRAI"

d'après le film français

avec

- ★ PIERRE DAGENAIS
- ★ MURIEL GUILBAULT
- ★ JEANNE DEMONS

MERCREDI, 9 heures 8 MARS 1944

sur tout le réseau français de

RADIO-CANADA

Direction générale
PAUL LEDUC

Réalisateur
PAUL LEDUC



Le Théâtre de

I'OPÉRETTE

à l'affiche

'Les Dragons de Villars'

Musique de A. Maillard

- | | | |
|------------------|-----------|------------------|
| Rose | - - - - - | Gisèle PHANEUF |
| Georgette | - - - - - | Caro LAMOUREUX |
| Belamy | - - - - - | Albert VIAU |
| Thibault | - - - - - | Emile JULIANY |
| Sylvain | - - - - - | Raymond CARDIN |
| Direction | - - - - - | Georges DUFRESNE |
| A l'orchestre | - - - - - | J.-J. GAGNIER |
| Chef des Choeurs | - - - - - | Jean GOULET |

Dimanche 5 mars 8 à 9 h. p.m.



"La Vie de Bohème", opéra de Puccini, de la scène du Metropolitan

BIDU SAYAO, soprano brésilienne, tiendra le premier rôle, — celui de Mimi — de "La Vie de Bohème", de Puccini, que chanteront les artistes du Metropolitan de New-York, le samedi, 4, à 2 heures de l'après-midi. Les autres rôles ont été confiés à Mme Carroll, à MM. Nino Martini, John Brownlee, George Chechanovsky, Louis d'Angelo. Cesare Sodero sera au pupitre de chef d'orchestre.

Au Canada, cet opéra sera relayé par les postes du réseau Halifax-Vancouver.

En écrivant le livret, Giacoso et Illica se sont inspirés des scènes de la "Vie de Bohème", ouvrage où la vie de bohème de cette époque est spirituellement détaillée et sentimentalement idéalisée. Rodolphe, Schaunard, Marcel, des étudiants pauvres et insouciant, conspuent leur propriétaire. Rodolphe, le peintre, s'éprend de Mimi mais sa jalousie les sépare. Celle-ci, qui est poitrinaire, meurt.

"La Vie de Bohème" fut créée à Turin, en 1896. C'est Toscanini qui en dirigea l'exécution.

Aux entr'actes, M. Jean Vallerand fera des commentaires en français.

Que répondriez-vous à ces questions?

Presque chaque jour, la vie pose à notre conscience des questions religieuses. Et — c'est là un élément dramatique — elle nous oblige souvent à les résoudre sur-le-champ. Parfois les réponses que nous apporterons orientent tout notre avenir dans un sens déterminé. Elles nous engagent sur la route du bonheur ou sur celle du malheur — pour le temps ou pour l'éternité.

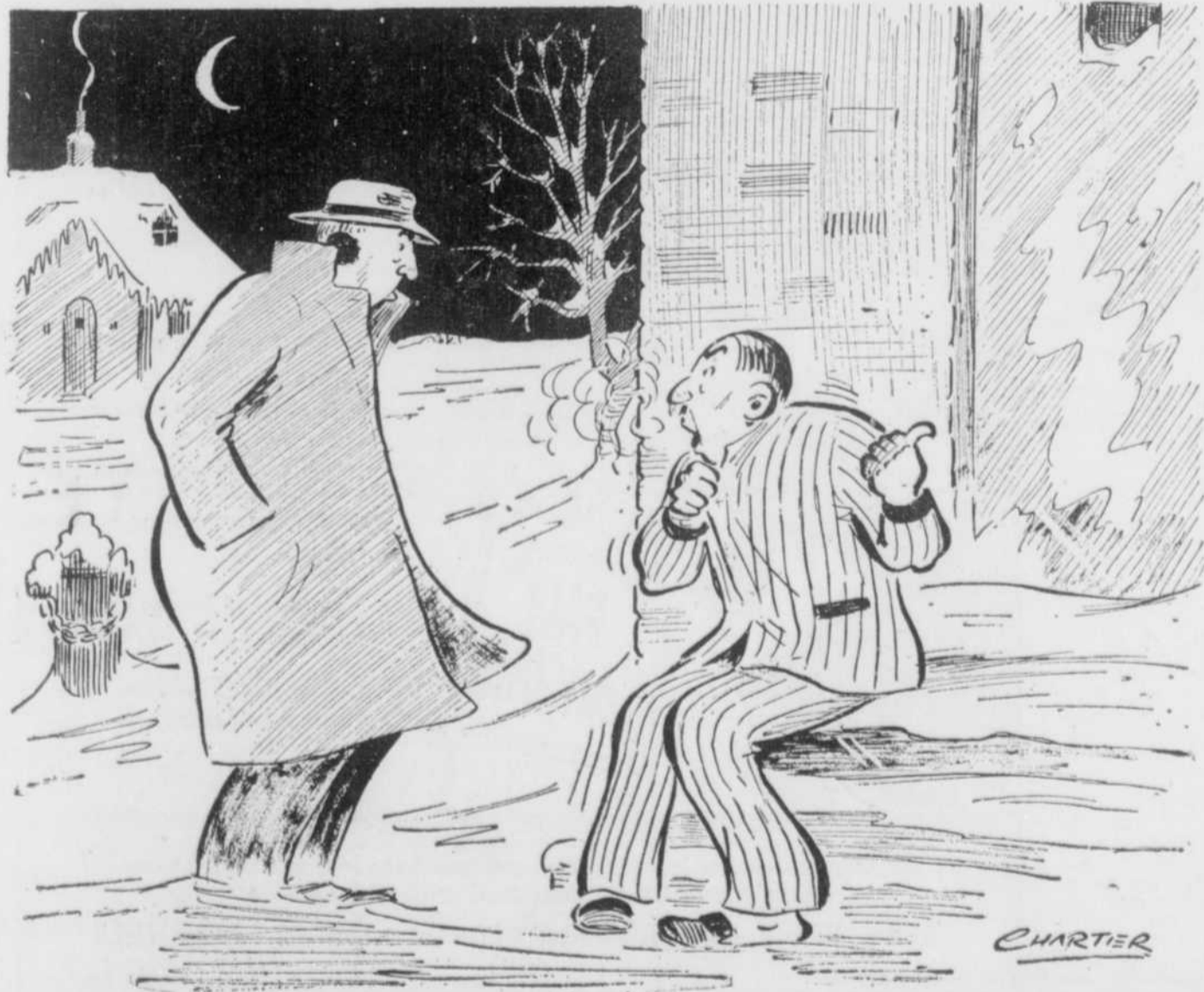
Etes-vous préparé à donner à ces problèmes religieux quotidiens les solutions les meilleures? Si vous trouvez insuffisant votre stock de connaissances, si vous sentez un besoin d'information supplémentaires, ne manquez pas d'écouter chaque dimanche soir, à 5 heures, à Radio-Canada, "L'HEURE DOMINICALE". On vous offrira, sous une forme attrayante, de la lumière et de la vérité.

Au cours des prochaines semaines, les invités de "L'HEURE DOMINICALE" répondront à plusieurs de vos interrogations. Ainsi ils donneront leur avis sur les questions suivantes posées par autant d'auditeurs:

- 1 — Est-il permis de FLIRTER?
- 2 — A-t-elle le droit de se remarier la femme dont le mari, disparu depuis 17 ans, n'a jamais pu être retracé malgré toutes les recherches de la police et des compagnies d'assurance.
- 3 — Le feu de l'enfer est-il un feu réel?
- 4 — Est-il vrai que le clergé du Québec est le plus riche du monde?
- 5 — Que penser des combats de coq?
- 6 — Donne-t-on la sépulture ecclésiastique à un suicidé?
- 7 — Quand faut-il appeler le prêtre pour l'extrême-onction?
- 8 — Est-il permis de tuer les enfants qui naissent avec une tête d'animal?

Si vous-même vous avez des problèmes religieux qui vous préoccupent, veuillez les adresser comme suit:

Rév. Père MARCEL M. DESMARAIS, O.P.,
Directeur de "L'Heure Dominicale",
Radio-Canada,
Montréal.



"Parle-moi pas de "La Fiancée du Commando" — la façon qu'Anne-Marie traite son mari, M. Fickel, a fini par influencer ma femme..."

DÙ IL EST QUESTION DE LA SAISON QUI VA SE TERMINER

La saison radiophonique tire vers sa fin. Déjà certains contrats sont presque parfaits. On entrevoit la période de relâche. Si nous jetons un regard rapide sur ce passé défini et sur ce qui reste à venir.

A mon sens, la constatation la plus frappante émane de la statistique radiophile, c'est-à-dire le "survey". Il établit d'abord que le nombre d'auditeurs s'est accru et ensuite qu'en ce qui tient de la périphérie métropolitaine, les deux grands postes (CKAC et CBF) se divisent curieusement le marché français.

CBF retient le plus grand nombre, le matin et CKAC s'en empare le soir. Cette division n'est pas aussi tranchée qu'à première vue elle le paraît.

Il y a balance défavorable pour CBF et surtout depuis janvier. En matinée, malgré que CBF ait le gros morceau, CKAC garde une portion appréciable de la clientèle. Le soir, quand CKAC s'impose, CBF perd singulièrement plus de terrain. Au point

même que dans les agences commerciales on en discute ouvertement.

Et cela n'est imputable à l'incapacité ni à la nonchalance du personnel. Certains des réalisateurs produisent des spectacles radiophoniques admirables comme le Théâtre populaire, l'Opérette, Je me souviens, et autres, qui mériteraient des auditoires plus fournis que ceux que les chiffres du "survey" leur attribuent. Et soit dit, sans vouloir comparer, à tout prendre CBF se donne beaucoup plus de tinte que son rival pour plaire. Et pourtant le public boude!

En toute bonne foi, nul ne peut nier cette réalité. A quoi donc cela tient-il? A un mauvais équilibre de la programmation? Peut-être! Mais surtout depuis janvier, à cet étonnant déluge de verbiage que Radio-Canada s'ingénie à glisser entre les émissions susceptibles d'attirer la masse. Ce n'est plus que conférences, leçons, causeries qui vous arrivent au moment le plus inopportun et qui vous donnent de fâcheuses envies d'aller voir ailleurs parmi les longueurs d'ondes.

On explique cette inondation de jabotage du fait qu'il faut éduquer le peuple! Belle théorie, fort aimable à dresser en chambre de consultation mais dont la pratique s'avère déprimante. La radio s'adresse, le soir particulièrement, aux adultes pour qui c'est l'instant de la détente!

D'accord, Radio-Canada doit servir du matériel éducatif. Mais de là à se transformer en pion, il y a marge. Que monsieur X ou Z, brave théoricien, jugent indiqué de me faire encaisser un quart d'heure d'entomologie ou de séméiologie ou d'uranographie à l'heure que ma tâche accomplie, je cherche un délassement musical ou dramatique, je n'accepterai pas! Je ne sais pas si je suis contraire aux autres, mais après sept heures, ma besogne terminée, je demande de la distraction et je n'accueillerai pas l'imposition de palabres fussent-ils issus des meilleurs magisters! Et si mon point de vue de la distraction, c'est de fouiller la bibliologie ou la parlotologie, je m'achèterai les volumes qui en traitent et je n'oserai pas les lire à haute voix pour embêter le voisin. Et lorsqu'on m'impose cela à la radio, j'utiliserai ce rare droit de liberté démocratique de chercher un autre poste auquel je m'habituerai, s'il est agréable...

René-O. BOIVIN

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

Armand Goulet

Interview exclusif à Radiomonde

Si Armand Goulet ne s'était pas tourné vers la radio comme carrière, il serait peut-être aujourd'hui joueur vétérans du club de hockey "Canadien" ou peut-être même gérant ou pilote du Tricolore, qui sait? . . . Oui bien le verrait-on sur l'alignement de nos Royaux comme étoile du losange? Mais, comme on lira plus loin, le hasard voulut qu'il choisit le micro comme gagne-pain.

Voix familière

Inutile de présenter Armand

Etudes et sports

Si Armand est si studieux et si



dont tous les auditeurs de CHLP connaissent bien la voix, surtout depuis l'automne dernier alors qu'il fut nommé au poste de commentateur et d'annonceur des programmes hebdomadaires commandités par l'Imperial Oil pour donner le compte-rendu des parties de hockey professionnel au "Forum" et à Toronto, lourde succession s'il en est une, mais dont il se tire d'affaires avec la plus grande facilité.

Un gars de l'Ouest

Armand Goulet, frère de Bernard Goulet, un autre annonceur non moins connu et qui fit lui-même ses débuts à CHLP avant d'être attaché à CKAC, naquit le 3 février 1898 à St-Boniface, Manitoba, la Mecque des Canadiens-français de l'ouest canadien. Il a six frères et quatre sœurs, tous vivants. Son vieux père, qui habitait depuis de longues années en Californie, est de retour à Montréal depuis bientôt un an.

Descendant de héros

Les sept frères Goulet sont les petits-fils d'Elzéar Goulet, lieutenant de Louis Riel lors de l'insurrection des métis en 1885, rébellion qui fut matée dans le sang ou par la pendaison de patriotes. Le grand-père Elzéar Goulet, l'un des plus ardents partisans des métis auxquels il appartenait, fut tué à Fort Garry après avoir combattu jusqu'à son dernier souffle pour

défendre la cause des métis. Les frères Goulet s'enorgueillissent, et avec raison, d'avoir du sang indien dans les veines par leur ancêtre, marié à une canadienne française. Les Peaux-Rouges n'étaient-ils pas les premiers possesseurs d'un pays immense et ne s'allièrent-ils pas par le sang aux pionniers venus de France, premiers colons et premiers Européens à occuper le Canada?

dans l'ouest canadien de même que dans la région des Grands-Lacs. Il joua également comme deuxième but avec le club de baseball semi-pro de Norwood dans la ligue Northern. Ajoutons qu'il se classa deuxième frappeur de la ligue. En plus de ces sports, Armand pratiquait la natation, le ballon au panier, la balle au mur et la course à pieds sur distance de 100 verges à un mille.

Un peu de tout

Armand Goulet, après des études de théologie morale (saviez-vous qu'il peut converser passablement en latin en plus d'être un parfait bilingue?) ne put, à son grand regret, par suite des difficultés financières, aller étudier le Droit à l'Université. Comme il se trouvait à Montréal, il accepta un emploi

au bureau de la compagnie des tramways, situation qu'il garda durant quatre ans pour passer au service de la firme Daly & Morin où il demeura pendant six ans, dont quatre comme voyageur de commerce, ce qui lui permit de visiter la Province dans ses quatre points cardinaux.

Ses débuts à CHLP

Lorsque fut fondé le Poste CHLP, il fut l'un des tout premiers à faire partie de son personnel. Il s'y plut tellement qu'il y est encore! . . . Il y cumule différentes fonctions: celles d'annonceur, de publiciste, de commentateur sportif, de vérificateur de texte commerciaux, etc., etc.; bref, il y est l'homme indispensable. De plus, il s'occupe de nombre de programmes spéciaux, de traductions commerciales, de causeries, etc., etc. Il y a déjà 10 ans qu'Armand fait partie de la famille si unie de CHLP; si jamais il en partait, son départ causerait sans doute un vide difficile à remplir (sans aucune illusion à la stature du Tarzan du Poste de la "Patrie").

Autres activités

Armand a toujours un faible

pour les sports: rien d'étonnant à ce qu'il donne ses préférences à ce passe-temps des athlètes. — Il les connaît tous à fond; ses causeries du mardi et du vendredi (7h. 30 p.m.) le prouvent. C'est d'ailleurs ce qui lui a valu d'être annonceur-commentateur de l'Imperial Oil chaque samedi soir.

Armand avait déjà une certaine expérience dans cette spécialité, ayant été l'annonceur des parties du dimanche disputées par la ligue Senior au "Forum" il y a quelques années. Toutefois, quand il gradua à l'automne de 43 dans la N.H.L. pour "broadcaster" d'un océan à l'autre les rencontres du Canadien à Montréal et à Toronto (la pure), il avoue que "ça faisait boum dans son cœur" comme dit la chanson du même nom. Mais 5 minutes plus tard, il était déjà "chez lui".

Sans vouloir lui lancer des fleurs (ce n'est pas la saison des roses) ni lui balancer l'encensoir sous le nez, disons, au risque de blesser sa modestie, qu'il s'en tire avec l'aplomb d'un vétéran.

Toutefois, il aime mieux être au

(Suite à la page 11)

Tous les jeudis soirs
Écoutez le
**RADIO-THÉÂTRE
LUX FRANÇAIS**
aux postes

CKAC MONTREAL	9 heures	CHRC QUÉBEC
CJBR RIMOUSKI	8 heures	CHNC NEW CARLISLE

Andrée Basilières
José Forgues
Antoinette Giroux
Sita Riddez
Jeanne Maubourg
Muriel Guilbault
Jacques Anger
Pierre Dagenais
Gaston Dauriac
Albert Duquesne
Pierre Durand
François Rozet

DIRECTION
PAUL L'ANGLAIS

Ne manquez pas d'écouter, jeudi soir prochain le 2 mars à 9 heures
aux postes CKAC Montréal et CHRC Québec
RENÉ VERNE, MONIQUE LEYRAC et ANDRÉE BASILIÈRES
DANS
LES TROIS MOUSQUETAIRES
Aux postes CJBR et CHNC le jeudi suivant, 9 mars à 8 heures

- ★ La plus grande émission radiophonique de théâtre français dans le monde entier.
- ★ Les chefs-d'oeuvre du théâtre, du cinéma et du roman.
- ★ Les plus brillantes étoiles françaises de la radio.
- ★ Le Radio-Théâtre des Canadiens français.

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES

Le Théâtre

● Un directeur de théâtre d'autrefois, bon diable mais peu lettré, avait la manie de venir sur la scène pour annoncer le spectacle suivant.

Cette semaine-là, l'auteur de la pièce était peu connu. Le directeur demanda à un artiste: "De qui est la pièce?" Alors, l'autre pour faire une blague, lui dit: "C'est de Monsieur Tartempion".

Et le directeur de s'amener devant le rideau pour annoncer au public: "Mesdames et Messieurs, la pièce que nous jouerons la semaine prochaine est de M. Tartempion!"

● Quel est ce club montréalais fréquenté par les artistes, où les quatre amants de la même dame se sont trouvés accoudés au bar... par ordre de succession?

● Le plus grand admirateur de la chanteuse Joan Brooks est Paul Marsolais, le sympathique restaurateur de la rue DeMontigny. Lorsque Joan Brooks chante, toute activité cesse et P. M. écoute.

Incidemment, Paul Marsolais est le champion-vendeur de RADIOMONDE dans son quartier.

● Une belle devise. C'est celle de Raymond Pezzini aux acteurs de l'Arcade: "Soyez consciencieux en tout! Le succès vous attend!"

● Certains prétendent que nous n'avons gardé de nos origines françaises que le goût de la discorde.

Erreur! Erreur! Nous nous aimons.

La preuve en est que deux annonceurs rivaux se sont rencontrés et se sont dit:

—Comment annoncez-tu?

● Est-il vrai qu'un médecin de campagne s'est adressé à la police provinciale pour une réclamation, à 5 h. moins dix, et qu'on lui a répondu qu'il était trop tard?

A quelle heure exactement ferme la police provinciale?

● En Gaspésie.

Les visiteurs de ce beau pays peuvent admirer une affiche magnifique à la devanture d'un hôtel:

—"Ici, on mange en français!"

Ce n'est pas beau?

● Quelle est la femme à la stature imposante et aux manières affables qui dit en parlant de son mari:

—C'est une perle! C'est une soifine!!

Al'Ermitage

Jeudi soir dernier: excellente soirée avec les Compagnons de Saint-Laurent qui présentaient, sous la direction du père Legault, Le Barbier de Séville, de Beaumarchais. Ce groupe mérite nos plus sincères félicitations, d'abord, pour le courage dont il a fait preuve en s'attaquant à une pièce aussi difficile d'exécution. Chaque rôle est un écueil. Et lorsqu'on peut dire que des jeunes ont réussi à tenir le coup, sans défaillance, au cours de ces quatre actes, c'est déjà énorme.

La conception des décors était une trouvaille digne de mention. Et leur exécution était ravissante. Même chose pour les costumes.

Le père Legault a l'audace de rajeunir une oeuvre, tout en conservant le style, et en respectant certaines traditions qui doivent passer à la postérité. Comme metteur en scène, je lui reprocherais peut-être de ne pas étudier assez soigneusement les "passes". Il y a des mouvements mal calculés, des "ciseaux" désagréables, comme on dit dans le jargon du métier. Quant à l'interprétation, il y a eu des choses remarquables. D'autres moins bonnes. Disons que tous les personnages jouaient trop sur le même tempo. Je sais bien qu'il y a un mouvement général à garder, mais il est d'autant plus équilibré, s'il se trouve ici et là, comme dans une orchestration, des variantes dans le débit, le geste et la démarche des acteurs. Je les trouvais peut-être tous un peu trop sautillants ou caracolants. Bartolo, par exemple, aurait pu offrir une lourdeur qui eût mis davantage en relief, la souplesse d'Almaviva et de Figaro. Une lenteur plus marquée, chez don Bazile, aurait eu son effet. Les gestes de tous les interprètes se ressemblaient trop. La tirade de la calomnie y aurait gagné à être soulignée que par trois ou quatre gestes bien placés, au lieu du tricotage perpétuel des mains.

L'interprétation d'Almaviva et celle de Figaro étaient vraiment bonne, si l'on tient compte d'une première représentation de pièce aussi pleine de guet-apens.

Mais encore une fois, jamais on ne dira trop le mérite des Compagnons de s'attaquer à des oeuvres de cette importance. Jamais on ne les encouragera trop à continuer de travailler dans ce sens. La salle était remplie. Qui donc dira que le public est indifférent aux pièces du grand répertoire? Et ce qui est mieux, le public était surtout un public de jeunes. C'est encourageant pour l'avenir. La ruche étudiante de la Métropole manifeste vraiment un goût marqué pour les arts. Qui sait ce que l'après-guerre nous réserve? Bravo, les jeunes! Nous, les moins jeunes, serons avec vous de tout coeur.

Al'Arcade

"Amours", trois actes de Paul Nivoix, une pièce qui s'annonçait comme une fadaise de plus, tirée du répertoire moderne, mais qui a pris corps au deuxième acte, grâce, surtout, aux interprètes.

Le sujet est très banal: la jalousie d'une mère envers la femme de son fils, et vice-versa. C'est traité en demi-teintes. Ce n'est donc, ni un drame poignant, ni une comédie de famille. Ces demi-teintes offriraient l'occasion d'un chef-d'oeuvre si le dialogue avait la qualité de celui d'un Denys Amiel, par exemple, ou d'un Jacques Deval. Ce n'est pas un chef-d'oeuvre. C'est bourré de lieux communs. Il faut de solides interprètes pour qu'on ne sorte pas du théâtre en se disant qu'on a perdu sa soirée. Marcel Journet, Jeanne Demons et Germaine Giroux ont tiré le maximum du texte. Le premier dans un rôle pas très intéressant d'homme incapable de prendre la situation en mains, et victime tour à tour de sa tendresse pour sa mère et de son amour pour sa femme. C'est un caractère tellement fade que lorsque l'épouse part en claquant les portes et en

(Suite à la page 14)

● Est-il vrai que Tidouard n'aime pas les chemins glissants et qu'il aimerait, en cas d'accident, avoir la Clémence de la Cour?

● Tout récemment, un auditeur qui avait suivi avec une attention passionnée les émissions radiophoniques voulut s'essayer dans le métier de scripteur. Il s'amena avec un manuscrit très épais, lequel commençait par cette phrase: —Tous droits réservés par le Ministère de l'Agriculture.

La sténo qui le reçut et z'outa le manuscrit lui dit:

—Vous vous trompez, monsieur! Ce n'est pas ici le Réveil Rural!

● Un radiophile a fait adresser une lettre recommandée à l'un de nos annonceurs pour lui reprocher de dire "Mais-z'hélas". Il s'agit de savoir, évidemment si la virgule se trouve après le "mais". Sinon la liaison s'impose... Mais-z'hélas! est-ce là un crime de faire des liaisons? Il y a tant d'annonceurs et d'annonceurs qui n'en font pas!

● Le pavé est glissant.

Une petite neige fine recouvre la mince couche de glace. Et cela dure depuis vingt-quatre heures. Et aucun camion de la cité n'est venu déposer de la cendre ou du sable afin de venir en aide aux automobilistes.

Alors, la circulation est retardée. Les roues des voitures tournent sur place. Les piétons, qui veulent passer, ragent à leur gré. Et l'un d'eux apostrophe un chauffeur d'auto:

—Tu n'as donc pas de chaînes?

Pas de chaînes! Et le rationnement du métal, qu'en faites-vous, chef piéton? Ignorez-vous que c'est la guerre?

● A propos de hockey, une dépêche de Toronto nous dit que Bill Cowley, le brillant joueur des Bruins, "a subi une luxation acromio-claviculaire". C'est très regrettable. Mais comme il en est bien peu, parmi nous, qui connaissent la chirurgie, cette luxation de l'épaule a fait dire à plusieurs:

—Acroyé!

● L'auteur de "Vie de Famille" est très friand d'expressions pittoresques.

Nous lui citons celle que nous avons entendue, dans un club où quelqu'un se défendait d'être efféminé:

—Ah! non, écoutez! dit-il. Je ne suis pas un flazeux!

Les TROIS X.



Fridollons 44, la "Conférence du Rire", qui se donne actuellement au Monument National, fait salle comble à chaque représentation. Cette septième séance annuelle de Fridolin est peut-être plus que toutes les précédentes, un mélange savamment dosé de franchise rigolade et de poésie raffinée. L'un des sketches les plus spirituels est sans contredit celui de la "Belle au Bois Dormant", où Fridolin se laisse emporter au gré de sa fantaisie et donne de ce conte célèbre une version toute de grâce, où perce un peu de mélancolie, mais qui sait aussi faire fuser le rire.

"LES TROIS MOUSQUETAIRES"

"Un pour tous, tous pour un". La fière devise des Trois Mousquetaires est encore dans l'esprit de chacun. S'il est vrai que la preuve de la valeur d'un livre soit dans sa survie, il est évident que l'ouvrage du père Dumas est un chef-d'oeuvre, car pendant longtemps encore, on rééditera "Les Trois Mousquetaires" dont le Radio-Théâtre Français va nous donner cette semaine une adaptation radiophonique due à la plume de Gérard Vlemingckx.

Ces noms prestigieux: Athos, Porthos, Aramis, unis par la plus solide amitié, et, quoique de caractère bien différent, fidèles à leur roi et à leur épée, d'Artagnan, jeune cadet de Gascogne, bien vite trouvé digne de former avec les trois Mousquetaires le quadrille le plus complet d'hommes vraiment dignes de ce nom. D'autres grandes figures historiques passent dans ce roman aux épisodes tantôt dramatiques, tantôt amusants et spirituels. C'est la haute figure du roi Louis XIII, l'éternel ennemi, complètement annihilé d'ailleurs par le tout puissant Premier Ministre, le cardinal de Richelieu, puis, la physionomie gracieuse de la belle reine Anne d'Autriche, si malheureuse en tout, même en amour, et enfin, l'aimable silhouette de la gentille Constance Bonacieux, aimée de d'Artagnan et qui fait de l'ombre sur Milady, être maléfique qui ne recule devant rien, pas même le crime.

C'est une distribution de premier ordre que M. Paul L'Anglais, directeur-réalisateur du Radio-Théâtre Français a donnée aux "Trois Mousquetaires". Le rôle de d'Artagnan, il l'a confié au jeune et sympathique René Verne qui saura, à n'en pas douter, donner à son personnage la fougue et le brio désirés. Quant à celui de Constance Bonacieux, il va donner à la petite Monique Leyrac, l'inoubliable protagoniste du "Chant de Bernadette".



RENE VERNE

l'occasion d'affirmer définitivement un talent dont le public a pu se rendre compte de la qualité. Le rôle de Milady va comme un gant à la grande coquette de race qu'est Andrée Basilières. On peut être sûr, d'ores et déjà, d'un programme de premier ordre, avec de pareils comédiens.

Fameux Epilatoire

Liquide et Pommade **ROY - MAR**

Enlève pour la vie

barbe chez la femme, poitrine poilue chez l'homme, poils jambes, bras, aisselles. Satisfaction garantie. \$6.00 taxes (prov. et fed.) 37%: \$2.32, total \$8.32, mille comprise. Procurez-vous la boîte indispensable pour vous ou vos amis. Vente: Pharmacie Montréal, 916 E. Ste-Catherine; Québec: Pharmacie Lévesque, Brunet, Dubé, ou écrire à Produits Roy-Mar, Casler 291, Québec.

Auditorium St.-ALPHONSE d'YOUVILLE

8550 rue St-Gérard

MARDI, le 7 mars, à 8 h. 15

HONNEUR et PATRIE

OU

LA GUERRE

Pièce en 5 actes et 7 tableaux de Julien Daoust.

Avec MM. André Celmar, Louis Préville, Adrien Laurion, Roger Florent, Lorenzo Bariteau, Roger Paiement, Marcel Riendeau, Roger Raymond, A. Primeau, Ferdinand Pauzé, Conrad Pauzé, Mmes Ella Duval, Juanita Laviolette, Jeanne Deslauriers, Flore Denis, la petite Reine-Andrée.

Billets: 0.35, 0.55, 0.65 — Pour renseignements appelez CR. 7701

Rubric-a-brac Musicale

Bruits Sens

JE terminais ma dernière chronique en disant qu'un lecteur avait été assez aimable de me confier dans une lettre que Mozaille savait bien écrire. Et je promettais de vous en reparler. Je tiens promesse. Tout d'abord, voici la lettre de mon correspondant, qui est de Lanoraie :

"Mon bien cher Mozaille :

J'ai eu beau feuilleter "Larousse", je n'ai pu trouver solution à ma recherche, savoir, si MOZAILLE était masculin ou féminin; c'est donc pourquoi j'ai adressé à tout hasard l'en-tête de la présente à MON BIEN CHER.

C'est même précisément à un sujet de "genre" que je vous écris aujourd'hui. Comme je l'expliquais il y a quelques jours à peine à une correspondante d'Huberdeau, Québec, la divine Providence, pour une raison qui m'échappe encore, m'a jadis coulé dans le moule de la "masculinité". Oh! croyez-moi, mon cher Mozaille, je ne vous en veux aucunement pour m'avoir... féminisé! Je ne désire que faire une légère mise au point.

Vous remerciant sincèrement des égardes que vous avez eues à mon endroit, je vous prie de me croire, avec une vive ambition de trouver dans la bouche de tous mes lecteurs l'exclamation suivante: "y était en Mozaille!"

Votre sincèrement,

JEAN SOUFFRE

Commentaires

Je tiens tout d'abord à faire la mise au point désirée. Dans ma chronique du 5 février j'écrivais, en effet, que Jean Narrache, artiste de la radio, avait un émule à Lanoraie en la personne d'une jeune Canadienne qui signe Jean Souffre. Et j'ajoutais: "C'est un poète comme M. Coderre lui-même, qui, récemment faisait un petit poème intitulé "Notre orgue". Je ne m'explique pas encore pourquoi j'ai féminisé le nom de Jean Souffre. En tout cas, je tiens compte de ce que mon correspondant me dit au sujet de son nom. Quant à celui de Mozaille, on se demandera longtemps encore s'il est masculin ou féminin; Mozaille n'a point de sexe, et c'est bien tant mieux, car, hum!... on ne sait pas ce qui pourrait arriver. "J'écris en Mozaille"... Oui. C'est-à-dire que ma prose infecte n'est ni virile ni féminine. Il est vrai que ROB feint d'y voir une légère touche féminine.

Mais pour ce que son opinion peut compter! Je n'ajouterais qu'une chose, qui n'éclaircira guère l'énigme: Mozaille compte sur sa tête chauve de nombreuses années; n'ayant point de sexe et partant n'ayant point fait d'excès, il peut vivre encore plusieurs années pour le bonheur des uns et le malheur des autres.

Straus et Strauss

Vers 1864 ou 1865, un célèbre économiste belge qui était entré, quelques années auparavant, dans la carrière consulaire, occupa un poste en Amérique au cours duquel il visita plusieurs fois le Canada. Directeur de la "Revue économique", il a donné une étude économique et sociale fort intéressante

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, Q.U.E.

Éditeurs de musique classique et populaire

Demandez notre catalogue

Un Orchestre de Canons...

Il ne s'agit point d'une facile métaphore cherchant à rendre le vacarme qui se lève des champs de bataille de l'Europe. Non, il faut prendre ici les mots au pied de la lettre. Nous allons tout à l'heure, ensemble, chers lecteurs, faire la connaissance d'un maître italien qui ne manquait pas de détermination, un grand maître pourtant et dont Haydn s'est inspiré, malgré ses extravagances et sa pauvreté harmonique. Mais c'était, dit-on, un génie de la mélodie qu'il ne faut pas juger à la hâte!



E. Lapière, D.M.

Nous sentons vaguement le besoin de nous excuser d'abord auprès de notre secrétaire de rédaction. Notre article est de suivre le mouvement radiophonique au point de vue musical. Il nous faut donc un peu nous justifier. Notre conduite est de fait assez compréhensible: tout va très bien de ce temps-ci à la Radio. Il n'y a rien à reprendre. Lionel Parent chante... mieux, Corbeil réussit à exécuter du Debussy écrit pour alto, et Mozaille, jusqu'à ce cher Mozaille, qui me laisse libre de ne pas aimer Brahms à l'égal de Bach et de Beethoven! D'ailleurs j'ai toujours entendu avec plaisir les thèmes de Brahms. Je trouve tout simplement qu'ils tombent trop vite dans le matelas! Eh bien! puisque tout va pour le mieux, "dans le meilleur des Radiomondes", profitons-en pour nous instruire.

Le maître italien Giuseppe Sarti naquit à Faenza, en 1730. Il devint célèbre encore jeune. A vingt ans il peut déjà choisir entre les cours d'Europe qui recherchent ses services comme maître de chapelle. Habile tout à la fois dans la composition du genre opéra comme dans celui du motet d'Eglise, il constituait une rare compétence pour les hobereaux du temps et même pour des ducs et des princes plus importants. On le vit bien quand en 1768 il quitta le Danemark pour Londres et ensuite lorsqu'il accepta les offres de Catherine de Russie. L'impératrice devait trouver en lui un interprète fidèle de son goût du faste. A la suite du concert que nous allons relater, elle fut si contente qu'elle le nomma directeur du conservatoire de Katerinoslav, avec 31,000 roubles de traitement annuel et 15,000 roubles d'indemnité pour frais de voyages. Ensuite non satisfaite de pareils émoluments, elle l'éleva au rang de la première noblesse. Qu'avait donc réussi le directeur de musique de la Cour de Russie pour décrocher de pareilles faveurs? Un concert spirituel, dit-on, mais qu'il fit suivre du Te Deum, le tout dans les conditions suivantes:

En mai 1785, le maître italien, annonce son concert de début, un concert de Vendredi Saint, cadrant avec la Semaine Sainte et comprenant psaumes en langue russe. A un chœur de 66 chanteurs de la cour, il joint un grand orchestre, qui jugé insuffisant fut bientôt doublé par un groupe instrumental de cent cors russes!... Cela n'était toutefois que le prélude à ce que le maestro savait réaliser d'éclat. A peu de temps de là l'Impératrice voulant célébrer de digne façon la victoire d'Okzakow, elle vient voir son maître de chapelle et lui demande de dépasser la véhémence sombre du Vendredi Saint mémorable. La souveraine marquait manifestement quelque scepticisme sur le résultat final de l'affaire; et il y avait de quoi. Sarti promit. Et bientôt la cour magnifique de toutes les Russies connut, au Te Deum d'Okzakow, une des minutes les plus "assourdissantes" qu'il soit possible de concevoir. Les chœurs furent triplés, l'orchestre multiplié en proportion, et comme basses d'harmonie à tout cet attirail, sept canons de différents calibres avaient été placés dans la cour du château et tiraient à tour de rôle suivant la partition!... Il y avait de quoi enchanter l'Impératrice, la Grande Catherine blasée de tout, dont l'histoire glorieuse, à certains titres, n'est qu'une suite de caprices coûteux dès qu'on descend dans sa vie intime. N'empêche que ce Sarti avait, comme on dit couramment, l'oreille de la princesse!

Eugène LAPIÈRE, D.M.

sur le Canada. Il portait le nom de Louis Strauss. Il aurait aujourd'hui 100 ans, puisqu'il naissait à Bruxelles en 1844, cinq ans avant la mort de Johann Strauss, compositeur de musique de danse. Il n'appartenait pas à la dynastie des Strauss (avec deux "s"), compositeurs célèbres. Il en est de même d'Oscar Straus (avec un "s"), compositeur d'opérettes, né à Vienne en 1871, qui vient de faire sa première visite au Canada. N'empêche que tout le monde le connaissait de nom, à tout le moins, car ses mélodies sont chantonnées dans toutes les mémoires depuis des décades d'années. Il n'est point étonnant que l'annonce de sa présence au pupitre de l'Orchestre Philharmonique de Montréal ait été la cause de l'envolée rapide des billets, si bien que la Direction du St-Denis a décidé avant même qu'il ne connut un concert de ses oeuvres qu'un second concert aura lieu. Comme bien d'autres, je suis allé au St-Denis, le 25 février, entendre la musique légère du compositeur. C'était un vendredi, et, pour dire comme Fridolin, "la religion commence à se compliquer en souffrance: avant, on avait les mardis de saint Antoine, asteur, on a les vendredis du St-Denis". J'étais donc au premier concert Strauss. Je ne



«(÷)»

RAYMOND DURAND, accordéoniste qui est sorti vainqueur d'un concours qui eu lieu au camp de Petawawa. Nous aurons le plaisir de l'entendre au programme du Major Bowes, directement de N.-York, le 9 mars au soir. M. Durand est actuellement en service au camp de Petawawa, Ont.

«(÷)»

musiciens de Québec sont meilleurs que ceux de la Métropole, car noblesse oblige, n'est-ce pas. Mais tout le monde reconnaît avec moi qu'un orchestre de quarante-deux ans d'existence peut jouer aussi parfaitement que tel autre la musique d'Oscar Straus. L'intendant du compositeur au Canada devrait tenir compte du sentiment, de la population de la ville de Québec.

Petites nouvelles

Pour rester dans la bonne vieille cité de Champlain, savait-on que les Québécois avaient eux aussi leur petit prodige en la personne de Gilles Breton, pianiste de 9 ans? Lundi, le 6 mars, il donnera son "1er grand concert officiel" sous la très distinguée présidence de Son Excellence le Lieutenant Gouverneur Sir Eugène Fiset et de Lady Fiset. Il est présenté par la Société St-Jean-Baptiste de Québec. Le concert a lieu au Palais Montcalm. Le professeur du jeune Gilles Breton est la révérend sœur Marie du Très Saint-Sacrement des Religieuses du Bon Pasteur. On dit que l'abbé Alphonse Tardif du Collège de Lévis s'intéresse au jeune pianiste. Dommage que cet enfant ne soit point compositeur!... Mais attendons, ça viendra peut-être un jour, et qui sait, il formera peut-être aussi un de ces jours un orchestre...

Une ex-artiste de la radio, Violette-Delisle Couture participera le 12 mars prochain au Palais Montcalm à une soirée organisée par les jeunes gens de St-Roch. Jean-Marie Beaudet, pianiste, Sita Rid-

dez, Hervé Baillargeon, flûtiste, et monsieur François Rozet sont également au programme.

Menuhin a eu un grand succès à Québec. L'impresario J.-A. Gauvin a dû offrir en vente des sièges supplémentaires. Quant au côté artistique du récital les critiques n'ont eu à faire que des louanges. Le nom de Menuhin me rappelle que ce violoniste jouait récemment avec l'Orchestre des Concerts Symphoniques, et que certain critique ne l'a pas trop aimé. Il est à parler que l'atmosphère du Palais Montcalm était meilleur que celui du Plateau, car aux Concerts Symphoniques la température de la salle était si humide ce soir-là que Menuhin a dû prendre son Guénarius au lieu de son Stradivarius et qu'il était obligé à tous les minutes de répit d'accorder son violon, ce que nombre d'auditeurs ont pris pour une manie détestable. C'est pour dire que les artistes sont en butte à toutes sortes d'ennuis. Les écrivains ont aussi leur lot, même celui qui écrit... en...

MOZAÏLE

CORRESPONDANCES

POUR TROUVER VOTRE IDEAL?

Des amis-est... Vous marier?... Vous distraire?... Vous instruire?... etc. Faites partie de notre société et abonnez-vous au journal "Le Carnet Social" (\$1.00 pour un an). Organisation sérieuse, discrétion assurée. Nous avons desirons et acceptons des membres de tout endroit du Canada et des Etats-Unis. Pour détails complets, listes de membres et spécimen gratis du journal, inclure timbre et écrire au "Club National de Correspondance". CASIER POSTAL 1722, Québec.

APPROUVE
Par les
AUTORITES
RELIGIEUSES
et
MEDICALES

Plus Jamais de Souci
pour la femme qui possède un

CALENDRIER DE MATERNITÉ

Pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECUNDITE" et ses jours de "STERILITE". En vente aux pharmacies ou envoi franco sur réception de \$1.00, 119 ouest, Mont-Royal, Tél.: LA. 6094

POUR VOUS ?

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne croyez pas au hasard, cela n'existe pas. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de rendre heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

QUELLES NOUVELLES?

Jovette

Qui ne connaît pas Mafalda ?

En passant devant le Studio Desautels vous avez bien fait comme tout le monde n'est-ce pas ? On voit de belles photos, alors on se dit "Si je me faisais photographe". Et on monte, comme Mafalda.

* * *

Elle... C'est vous le... le...
 Lui... Le photographe, oui madame. Enlevez votre chapeau... posez ça là madame. Voulez-vous poser ?
 Elle... Poser quoi ?
 Lui... Poser, j'entends pour une photographie.
 Elle... Non, savez-vous c'est un portrait que je voudrais faire prendre. Vu que je viens pas souvent en ville, j'ai pensé d'arrêter pour m'informer, et puis après...
 Lui... Vous devez faire une très belle photo, vous madame. D'abord vous avez un profil !
 Elle... Où ça ?
 Lui... Tournez un peu s'il-vous-plait ! Ah vous êtes photogénique. Baissez la tête... encore un peu...
 Elle... Prenez-moi pas monsieur !
 Lui... Mais non, madame, je ne suis pas un butor. Les jambes plus rapprochées... Ecartez vos cheveux. Non, non... vos cheveux madame. La main un peu plus molle... Pardon madame, pas la lèvre... la main.
 Elle... Ah la main.
 Lui... Ne bougez pas.
 Elle... Vous allez me prendre !!
 Lui... Ah c'est dommage. Vous étiez à croquer ! c'était parfait.
 Elle... Oui mais je veux pas me faire poser aujourd'hui. D'abord ma coiffure me vieillit, j'ai l'air d'avoir... d'avoir mon âge. Non, savez-vous, je reviendrai quand je serai plus...
 Lui... Plus jeune ? allons donc, Assoyez-vous madame, vous ne serez jamais plus jeune qu'aujourd'hui. Regardez-moi sans vous tourner la tête... Ah ce regard intelligent... Encore un peu... Encore un tout petit peu plus intelligent... Ça y est, ne bou...
 Elle... Mais il va me prendre oui !
 Lui... C'est raté.
 Elle... Prenez-moi pas en surprise comme ça. Je vais d'abord en parler à mon mari.
 Lui... Vous auriez fait une très belle photographie. Souriez un peu pour voir...
 Elle... Non je me suis déjà fait poser une fois, en souriant, puis sur mon portrait, les gens me reconnaissent pas. Savez-vous j'avais pas l'idée de me faire poser aujourd'hui j'étais venue chez Dupuis, puis en passant... Est-ce que vous prenez des enfants ?
 Lui... Des enfants ? ?
 Elle... Oui.
 Lui... Mais oui madame, je prends des photos d'enfants. C'est un peu notre spécialité. Vous savez que les enfants sont très délicats à photographier, ils bougent, ils sont distraits, eh bien, vous voyez notre galerie d'enfants, ils sont tous magnifiques.
 Elle... Ah oui. C'est combien pour...
 Lui... Pour des photos d'enfants ?
 Elle... Oui.
 Lui... Trois dollars la douzaine.
 Elle... Ah bon. Je reviendrai. Là j'en ai seulement onze !

JOVETTE

Domponnette
 J. BRASSARD, prop.
 256 est. Ste-Catherine
 Nouveautés artistiques
 Les plus beaux BIJOUX Les meilleures MONTRES
 Savons et Parfumerie de grand luxe
 PRODUITS Rawleigh, Avon, Watkins, Emulex, Jils, Brosnes Fuller, Nécessaires et valises de toilette et de voyage, Etc.

• Remplissons prescriptions d'oculistes
 • Lunettes, lorgnons et réparations
J.-A. RACETTE
 OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ
 BUREAU: 6528 St-Denis
 Tous les jours TEL. CA. 9572
 10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

INVITATION

A tous ceux et celles qui auront le privilège de faire leur première communion cette année, il nous fait plaisir d'offrir ce choix magnifique de complets, robes et accessoires de toute première qualité à des prix plus que raisonnables. Une visite vous en convaincra.



Complets

Superbes complets à devant droit taillés avec soin dans une belle serge bleu marine. Culotte droite, breeches et veston pour tailles 24 à 28, 6 à 10 ans. Une coupe parfaite à ce prix... **\$15.95**

Blouses

Blouses de première communion en solide broadcloth blanc, attachant à la taille avec cordon. Marque Little Prince dans les tailles 6, 8 et 10 ans. Un article qui servira à maintes autres occasions... **\$1.09**

Accessoires

Magnifiques brassards et insignes de première communion en beau satin ou soie moirée avec jolis dessins imprimés ou peints à la main et belle fantaisie métallique dorée ou blanche.

.69 à \$5.50

Jolies Robes

Elles sont réellement superbes ces robes de première communion. Et quel choix! Crêpe céleste avec sheering, taffetas, sheer avec dentelle ou sheer uni avec jupe craquée ou par plis ou appliqués de broderie. Tailles 6 à 8.

\$3.49 à \$9.95

Voiles Blancs

Un vrai rêve que ces voiles carrés avec jolis motifs de broderie, ronds avec riches motifs de floss ou carrés avec fine broderie à la main. Grandeur 7/4 dans des modèles de haute distinction.

\$2.49 à \$11.95

Couronnes

Vous aimerez ces jolies couronnes et ces bandeaux faits à la main au moyen de fines fleurs d'orange qui retiennent le voile en place et complètent la toilette. Des oeuvres d'art.

\$2.98 à \$4.95

MESSIER *Limitée*

J.-E. CADIEUX, Président

J.-C. AUBRY, Sec.-Trés.

1480-90 Est, Avenue du Mont-Royal

Tél. FALKIRK 3541



PREUVE—AU-DESSUS DE PREUVE AU-DESSOUS DE PREUVE

Savez-vous ce que c'est?

NOUS avons reçu beaucoup de lettres et de nombreux appels téléphoniques nous demandant des définitions et des explications des expressions: *preuve*, *au-dessus de preuve* et *au-dessous de preuve*... et sur la manière de calculer la teneur en alcool des différentes liqueurs alcooliques. Ce qui suit aidera à dissiper toute ambiguïté.

Au point de vue accise et douane, tous les pays ont leur façon différente d'exprimer la teneur en alcool des spiritueux. Dans l'Empire Britannique la table de Sikes a été légalisée (1816) comme base pour l'établissement du titre alcoolique. Pour illustrer et mieux faire comprendre ce qu'est la table alcoolique Sikes on pourrait montrer l'échelle Sikes comme représentant les divisions ou degrés d'un thermomètre. Le zéro degré au bas de l'échelle représenterait de l'eau pure sans alcool. A la partie supérieure, soit au sommet de l'échelle, le degré 175 qui est le maximum représenterait de l'alcool pur sans eau. Par conséquent la mesure sur cette échelle alcoolique nous donnerait immédiatement la teneur en alcool.

PREUVE: l'expression preuve correspond à 100 degrés de l'échelle Sikes et équivaut en d'autres termes à 57.1% en volume. Tout spiritueux dont le titre alcoolique est supérieur à preuve est dit au-dessus de preuve et tout spiritueux titrant moins que preuve est dit au-dessous de preuve. Par exemple, une boisson dont la teneur en alcool est 115 degrés preuve sera désignée 15 degrés au-dessus de preuve (15 O.P.) correspondant en d'autres termes à 65% en volume. Une boisson dont la teneur en alcool est 60 degrés preuve sera désignée 40 degrés au-dessous de preuve (40 U.P.) correspondant en d'autres termes à 34.3% en volume.

En regardant notre représentation de l'échelle Sikes nous pouvons voir que 175 degrés Sikes (75 O.P.) indiquent 100% d'alcool, en descendant un peu l'échelle, une lecture de 120 degrés Sikes (20 O.P.) indique 68.5% d'alcool. Plus bas une lecture de 100 degrés Sikes



(preuve) indique 57.1% d'alcool. En descendant encore l'échelle, une lecture de 75 degrés Sikes (25 U.P.) indique 42.8% d'alcool. Un peu plus bas encore une lecture de 70 degrés Sikes (30 U.P.) indique 40% d'alcool. Plus la lecture est basse sur notre échelle Sikes plus la teneur alcoolique est faible.

Avant que la loi de guerre soit passée à Ottawa et appliquée dans tout le Dominion, loi sur laquelle la Commission des Liqueurs, n'a rien à dire, la plupart des boissons alcooliques vendues dans la Province de Québec possédaient une teneur en alcool de 75 degrés Sikes (25 U.P.) soit 42.8%. Par cette loi il a été bien spécifié que toutes les liqueurs alcooliques domestiques et importées offertes pour la vente dans le Dominion ne devaient pas posséder une teneur alcoolique supérieure à 70 degrés de preuve (30 U.P.) soit 40%. **Comme résultat des ordonnances fédérales il est à constater que les liqueurs alcooliques qui titraient auparavant 42.8% ne titrent plus maintenant que 40%.** Notons en passant que cette teneur de 40% est un peu plus élevée que celle de la plupart des spiritueux vendus en Grande-Bretagne en ces dernières années.

Pour mieux illustrer et mieux faire comprendre ce que représente la différence entre ces deux teneurs alcooliques, prenons une bouteille de 40 onces du stock d'avant-guerre et enlevons une once et deux dixièmes d'alcool pur (soit 2.6 oz de spiritueux) pour le remplacer par de l'eau et nous aurons un produit conforme à la teneur limite légale fixée par les autorités fédérales.

Les liqueurs alcooliques vendues aujourd'hui dans la Province de Québec sont à la même teneur en alcool de 40% que celles vendues dans toutes les autres parties du Canada. Cette teneur alcoolique n'a pas été prescrite par la Commission des Liqueurs de la Province de Québec mais elle a été la suite d'une réglementation fédérale s'appliquant à toutes les provinces du Dominion.

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

"Les hommes traqués!"



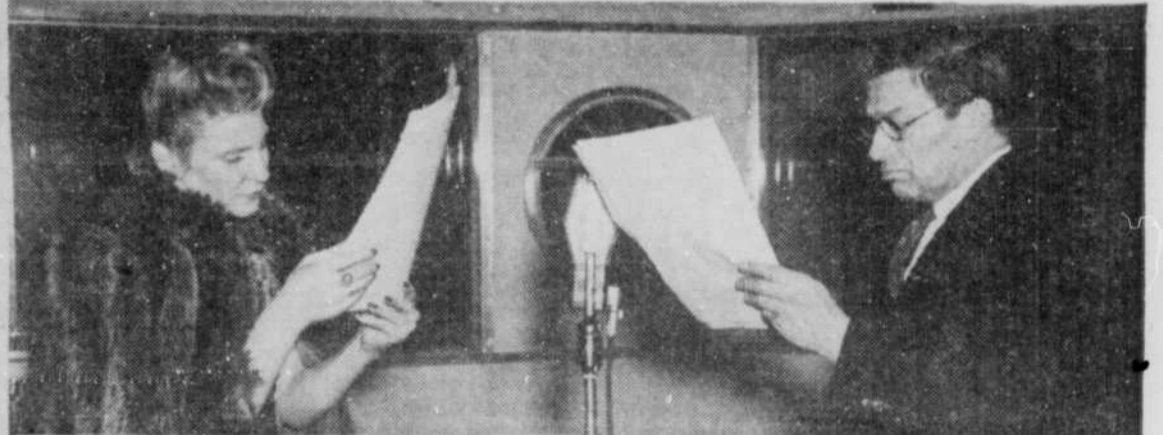
Sita Riddez et Estelle Mauffette, les deux vedettes du programme.



Marcel Loisele, bruiteur et Judith Jasmin, réalisatrice.



Arthur Lefebvre et François Lavigne, deux des interprètes du premier épisode.



"En ondes" — Sita Riddez et Arthur Lefebvre.

"Mélodies Masquées"



En haut: J. Bristome, Raymond Denhez, Eddie Tremblay, Paulette deCourval, H. Matthews, Raymond Forget, Alex Finlayson, A. Funaro et Lucien Martin.



A gauche: Lucien Martin, Paulette deCourval et Raymond Denhez.



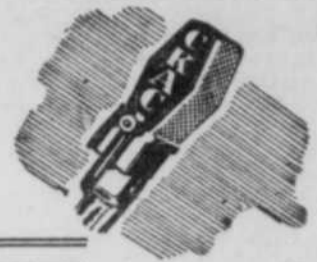
Paul Charpentier, venu visiter ses camarades, Paulette deCourval, Françoise Bélanger, assistante-réalisatrice, et Jean-Maurice Bailly.



Paulette deCourval et Jean-Maurice Bailly.



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées

REDIGE PAR PAUL GELINAS

300ième Programme de "Sans Cérémonie"

La dernière semaine de février 1944, marque une étape importante pour l'un des programmes les plus



Mme Sylva ALARIE

suivis du matin à CKAC. — C'est en effet lundi de cette semaine que l'on a présenté la 300ième émission

de *Sans cérémonie*, une présentation du poste de la Presse, qui vient, — tous les matins depuis plus d'un an, — ensoleiller l'existence des ménagères en leur faisant commencer la journée avec le sourire.

Il n'est plus besoin de mentionner ici l'heure du programme puisque l'armée de ferventes auditrices de *Sans cérémonie* ne se fait jamais prier pour syntoniser le poste CKAC, du lundi au vendredi matin à 9 h. 30.

C'est lundi 4 janvier 1943 que l'émission était présentée pour la première fois sur les ondes. Sans avoir aucune prétention académique, le programme tendait surtout à redonner la bonne humeur, à faire rigoler, et à mieux disposer ainsi les ménagères avant d'entreprendre la besogne parfois bien lourde de la journée à la maison.

En rigolant ainsi pendant quelques minutes, on oublie les mille et un tracas de la vie, et l'on attaque ensuite avec plus d'ardeur la tâche quotidienne. Une fois que le sourire a fait rayonner le visage, dès à bonne heure, le matin, on peut être assuré de passer une bonne journée par la suite.

Pendant plus d'un an, *Sans céré-*

monie est venu amuser des milliers de radiophiles pendant 275 demi-heures consécutives. Depuis le 1er du mois courant, le programme est présenté sous une nouvelle formule à raison de cinq quarts d'heure par semaine. Si l'on considère que chaque émission d'une demi-heure exigeait un minimum de 3600 mots de texte comique, on constate que pendant les 13 premiers mois de l'émission la copie de ce programme a déjà de beaucoup dépassé le million de mots, depuis les débuts en janvier 1943.

C'est donc dire que le poste CKAC tient à donner à son auditoire de la variété en fait d'émissions radiophoniques, et cela, dès les premières heures de la journée. Le rire a toujours eu sa place, même par les temps que nous traversons, et c'est en rigolant ainsi un peu chaque jour que l'on peut ensuite faire face aux difficultés de toutes les heures.

Au début de cette série d'émis-



Juliette HUOT

sions, le personnel du programme comprenait une distribution assez nombreuse pour un programme si matinal.

Dans la longue liste d'interprètes et de chanteurs qui ont passé sur le programme il faut mentionner les deux comédiennes nationales de CKAC Mme Chose et Mme Untel si brillamment interprétées par Mme Sylva Alarie et Juliette Huot. Ces deux comédiennes sont toujours au poste chaque matin encore, avec de nouvelles blagues à l'intention de leur auditoire toujours plus



FRANK PARKER, ténor bien connu de l'écran et de la radio américaine, est l'invité spécial du programme "La Pause qui Rafraîchit" pour dimanche prochain 5 mars. Le programme nous fait entendre l'orchestre d'André Kostelanetz et passe sur les ondes de CKAC, de 4 h. 30 à 5 heures.

nombreux.

On a également entendu longtemps sur *Sans cérémonie* les mots d'esprit, et les propos sans suite de Marcel Gamache, comédien vedette du "Tourbillon de la gaieté", les chansons de Lucille Dumont, une de nos étoiles les mieux connues de la radio locale, et la musique de Rolande Désormeaux sur l'accordéon, de même que les mélodies de Germaine Janelle à l'orgue et au piano.

Parmi les autres vedettes de la chanson qui ont paru au programme mentionnons Pierrette Alarie, Thérèse Gagnon, Jacqueline Desjardins, Simone Quesnel, Michèle Sylva, Simone Bénard, Lise Marois, et quelques autres dont les noms peuvent nous échapper.

En plus des comédiens nommés plus haut d'autres sont également venus prêter main forte à diverses reprises, ce qui a donné aux auditrices de *Sans cérémonie* l'occasion d'entendre Jeannette Teasdale, Blanche Gauthier, et Henri Poitras aux côtés des comédières.

Depuis les débuts de l'émission, Jacques Catudal agit comme annonceur de *Sans cérémonie* et il fait maintenant, partie intégrale de l'émission, à titre de speaker du programme. On l'a aussi entendu souvent dans certains rôles d'interprétation dont il s'est tiré avec tous les honneurs. Les autres annonceurs qui sont cependant entendus maintenant sur le programme en plus de Jacques comprennent le chef des annonceurs de CKAC Roy Malouin et Louis Bélanger, qu'il n'est plus besoin de présenter aux radiophiles.

Chez les musiciens, en plus de ceux qui ont été mentionnés plus haut, il faut ajouter les noms du xylophoniste par excellence Harry Barshaw, et de la pianiste bien connue Aurette Leblanc deux ar-

Les Bonnes Blagues de la semaine...

(Extraits de programmes de CKAC)

SANS TAMBOUR NI TROMPETTE:

Roy: Qu'est-ce que vous y'nez faire ici l'ami? ...

..M. Phil Lalonde: Je voudrais passer une audition.

Roy: Avez-vous déjà annoncé? M. Lalonde: Non, mais j'ai fait des imitations ...

tistes qui paraissent au programme depuis quelques mois.

Comme on peut le voir, *Sans cérémonie* a groupé, — depuis sa première émission, — une liste imposante d'artistes et de musiciens triés sur le volet. Le tout a été présenté en hommage aux auditeurs du poste de la Presse, afin de leur procurer un peu de plaisir et d'agrément dès les premières heures du matin.

Et si, en guise de conclusion, l'on pouvait faire le relevé des bons moments procurés à l'auditoire de CKAC pendant les 300 émissions de *Sans cérémonie* depuis janvier 1943, on réaliserait de façon surprenante peut-être, combien le pionnier des postes français d'Amérique est devenu un facteur des plus importants pour maintenir le moral du public radiophile à un niveau supérieur, en dépit des circonstances.

Roy: Lesquelles? ... M. Lalonde: Un soir dans un "party" ... J'ai pris part à un concours pour imiter Phil Lalonde ... J'SUIS ARRIVE SEPTIEME!

LE TOURBILLON DE LA GAÏETE:

Jeanne: Au ciel, c'est Mathusalem qui est en charge de la pension de vieillesse? ...

Marcel: Et oui ... Dans mon rêve c'était justement le jour de sa fête ... Y avait 2,658 ans ... J'vous assure qu'y ont donné une "vraie bascule" ... Y a même eu un beau gâteau d'été ...

Jeanne: Est-ce qu'on avait marqué "Bonne fête" dessus? ...

Marcel: Non Jeanne ... Y ONT PAS PU PASSER LE GATEAU DANS LE TYPEWRITER !!!

LE CAFE CONCERT:

Olivette: N'oubliez pas M. Jolicoeur que malgré tout ... la vie de mariage a des compensations...

Leguet (Invité): Ah oui ... Pour ça ... J'peux dire comme vous ... Depuis que je suis marié, j'ai jamais porté de chaussons percés ...

Olivette: Vous voyez ... Leguet: Ben oui ... MA FEMME M'A MONTRE COMMENT LES R'PRISER !!!



Les nouvelles à CKAC,

LE MATIN

7.15 - 7.55 - 9.00 - 10.42

L'APRES-MIDI

MIDI - 1.10 - 2.50 - 4.25

LE SOIR

6.45 - 8.55 - 10.45 - MINUIT

LE DIMANCHE

MATIN: 8.00 - 9.00 - 11.00

APRES-MIDI: 1.30

SOIREE: 6.45 - 8.55 - 10.45 - MINUIT

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
 Colette d'Orsay Lucille Desparois	6 MARS	7 MARS	8 MARS	 Paul Foucherou	 Louis Bélanger	 Geo. Tourpin

VOICI que ne concerne pas strictement le domaine radiophonique mais qui a rapport à l'industrie du spectacle. On sait sans doute, que la combine des Consolidated Theatres a acquis les théâtres Orpheum et Gaiety. Ce dernier est réservé à la présentation de variétés spéciales. Occupons-nous pour l'instant du sort de l'Orpheum. Cet élégant petit théâtre qui aurait été la salle rêvée pour la présentation d'oeuvres de scène sera possiblement utilisé, à partir du 7 avril, à la présentation des versions françaises des principaux films produits à Hollywood. Ces pellicules seront des "dubbing", c'est-à-dire qu'un air de langue française prononcera les paroles que l'interprète du film paraîtra dire à l'écran.

J'ai bien hâte d'aller les entendre ces productions-là. D'après ce qu'on raconte, le procédé de doublage des voix et des mots est si parfait maintenant que l'illusion est complète et qu'il faut y penser à deux fois avant de constater qu'on écoute là une autre personne que celle qui paraît à l'écran. On reconnaît sans doute les voix de MM. Catelain, Charles André, Dechamps et de Mesdames Micheline Cheirel, Albani, Irène Lapri pour n'en nommer que quelques-unes. Ces présentations ne manqueront d'attirer les cinéphiles puisque la production française n'entre plus au pays depuis le début de la guerre et qu'on se trouve dans les cinémas français devant des réalisations cinématographiques moins jeunes.

L'Orpheum deviendra sans doute le rendez-vous des Canadiens français qui y trouveront du nouveau. Attendons, maintenant, pour voir si nos attentes de la qualité des



produits d'Hollywood seront justifiées.

UN MANIAQUE

Plusieurs musiciens rapportent qu'il y a un maniaque à la Salle St-Stanislas d'où originent maintenant la plupart des programmes publics de CKAC.

Ce paranoïaque aurait pour divertissement de lancer à l'aide d'une "fronde" pour parler comme Fridolin (et comme moi aussi) des boules de plomb et des morceaux de métal divers à destination des musiciens. Encore récemment, un exécutant aurait reçu, au cours d'une émission, un clou crochu tout près de l'oeil.

Ou bien, nous nous trouvons devant un loustic à qui un bon coup de pied au derrière rétablirait dans sa position naturelle son carreau descendu; ou bien, nous sommes en présence d'un fou!

En tous les cas, loustic ou fou, cet étrange individu peut s'attendre, s'il se fait prendre à un de ces passages à tabac dont parle l'Apocalypse, au chapitre des punitions à distribuer aux crétiens malfaisants. et ce passage à tabac, je connais quelques musiciens qui se préparent à l'offrir à ce salopard si jamais lui mettent la main au collet!

TRIVIA

Jeudi passé, Michel Normandin, à CKAC a échappé un "il convainqua" impressionnant... Qui n'a pas entendu la parodie de l'Air de Figaro chanté par Clément Latour sur Kraft, lundi soir? ... A lire pour Bernard Goulet, l'histoire de l'Invalide à la tête de bois! ... Vers avril, Ballet-Music-Hall, sous la direction de Maurice Morenoff donnera des représentations au Monument national... Mardi matin, Muriel Guilbault devenait Madame Major... Teddy Burns partira probablement pour une belle tournée américaine... Nous allons avoir une autre série de programmes pour le prochain emprunt de guerre... Léopoldville, Congo Belge, est singulièrement renseigné sur Montréal. Une speakerine, l'autre jour, en parlant d'un certain accord, belgo-canadien qui aurait créé une sensation au Canada, disait via les ondes courtes que le "Montreal Daily Times" avait commenté élogieusement l'événement. Le "Montreal Daily Times" hum! connaît pas!

LE FUTUR

A un récent congrès de personnalités de la radio, des experts ont laissé entrevoir ce que serait le futur en T.S.F. Il est pratiquement établi que la télévision sera vulgarisée un an ou deux (tout au plus) après la cessation des hostilités. On a aussi exhibé un instrument qui n'est pas encore parfait par lequel on pourra enregistrer des programmes d'une heure sur une pellicule ou sur un fil de laiton pour la somme de 75 sous... Il y a aussi un appareil qui aura sa place dans tous les bureaux d'affaires. C'est un ajout à l'appareil téléphonique qui enregistrera toute la conversation à mesure qu'on parlera, de telle sorte qu'une conversation téléphonique pourrait bien devenir preuve en cour. Et combien d'autres choses! Il n'y a pas à dire, la civilisation que nous avons connue avant la guerre sera chose du passé.

DROLES DE TEMPS!

Le nombre des comédiens qui se transforment en politiciens au hasard des émissions augmente. Il y en a un, il y en a deux, il y en a six. Faudra-t-il croire après cela, que la politique est une immense comédie! ... On nous l'avait bien laissé entrevoir au collège mais il

nos temps pour qu'on le démontre aussi nettement. Bientôt nous verrons des affiches comme celle-ci: "En vedette, le parti présente son étoile Monsieur François Robet dans un texte intitulé: "CANADA FIRST". (Note naïve: ceci est une rozerie!)

Et avant que de tels excès se perpétuent, permettez que je trouve politique de terminer...
ROB

Armand GOULET...

(Suite de la page 4)

"Maple Leaf Garden" de Toronto, ville où l'on passe une semaine par dimanche, pour donner le "play by play" d'une partie de hockey qu'au "Forum" de Montréal. La raison en est bien simple. A Toronto (purissima), le micro de l'annonceur est installé au-dessus de la glace, à 50 ou 60 pieds dans les airs, sur de minces poutrelles d'acier, mais où l'on a une merveilleuse vue d'ensemble. Au "Forum", la "boîte" de l'annonceur est perdue parmi les sièges populaires. Quand les spectateurs trop enthousiastes se lèvent à quelque moment excitant d'une joute, le pauvre annonceur ne voit plus que des dos ou des bras qui gesticulent; de plus, ces chauds partisans, trop près du micro laissent souvent échapper des jurons capables de faire dresser les cheveux sur la tête aux pères charretiers au monde, et, à plus forte raison, de scandaliser les oreilles prudes aux écoutes.

Théâtre et passe-temps

Tâche surtout de ne pas faire ça trop long, soupira Armand au cours de l'entrevue: je ne suis pas habitué à en donner et j'ai peur que tu exagères! Dis juste le nécessaire! ...

Nous allons faire plaisir à Armand en résumant. — Il déclare avoir fait passablement de théâtre durant son temps de collège alors qu'on organisait des tournées dans les principaux centres de l'ouest et du centre des Etats-Unis. — A CHLP, de même qu'à CKAC, il joua dans quelques sketches: il fait d'ailleurs partie de l'Union des artistes. — Marié depuis 13 ans à la soeur d'un grand artiste, Lionel Daunais, il est le père d'un fils de 12 ans qui promet de ressembler à son papa par sa carrure. — Armand ajoute qu'il adore le golf, mais qu'il n'a plus le temps de le pratiquer après avoir parcouru les "links" pendant 10 ans. — Il déteste la musique "swing" ou "boogie-woogie" mais il ajoute qu'il est



JEANNE D'ARC CHARLEBOIS, chanteuse, imitatrice et comédienne de la radio locale, est l'animatrice du programme "Le Tourbillon de la Gaieté" qui vient amuser des milliers d'auditeurs de CKAC tous les vendredis soirs à huit heures, directement de la scène du théâtre Château, à Montréal.

trop profane pour goûter les symphonies grandioses, compréhensibles pour les experts versés en théorie et applaudies par les snobs qui affectent de les comprendre.

Quelques commentaires

C'est maintenant à notre tour de dire ce que nous pensons d'Armand. — Parlant de musique, il nous confie qu'il aime tout ce qui a "un air" logique. C'est pourquoi il se détecte de la musique russe, tzigane (trois hurrahs, Armand!... Et qu'on écoute son choix de musique du lundi soir, CHLP, de 10.30 à 11 hrs!) Il aime les classiques, certes, mais en autant qu'ils demeurent compréhensifs pour le coeur et l'âme. — (Double bravo). — Savait-on qu'Armand est un sentimental et un poète?... Non?... Eh bien, au risque d'être indiscret, voici ce que nous avons appris... Ecoutez bien!... Il est l'auteur (inconnu) de plus de cent poèmes et chansonnettes qui dorment dans ses filières... Dommage, car ceux qui connaissent sa plume savent qu'elle est très française. — Son passe-temps préféré en plus du sport... bouquiner! Il aime feuilleter les vieux livres poussiéreux, augmenter ses connaissances intellectuelles ou encore, perfectionner, si possible, sa connaissance de l'anglais. — Pour terminer, est-ce

trahir un secret, si c'en est un, que de dire qu'il n'est nul autre que "Big Chief" de "Radiomonde"?... Il y collaborait en effet dès le 4e numéro, il y a 4 ans, soit immédiatement après les trois premiers collaborateurs, "Lord Ho-Ho" "L'Ouvreuse" et André Versailles?...

Et comme dernier mot, disons de "Big Chief" qu'il est le meilleur copain qui soit pour ses amis. — C'est peut-être le meilleur compliment mérité que nous puissions lui décerner!... C'est peut-être sa meilleure hache de guerre, mais elle lui gagne des amis plutôt que des scalp!

Écoutez
"Le POURQUOI des CHOSES"
CKAC jeudi 10.00 P.M.
CFCF mercredi 7.15 P.M.
CHP mercredi 8.15 P.M.

CHOIX des MEILLEURES et des PLUS BELLES MONTRES
dans les derniers modèles et à PRIX AVANTAGEUX chez
W. RIOPEL
"Le bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER
Deux portes à l'est de Saint-Hubert

AU SERVICE de L'AMOUR
par
Dr. J. CARNOT
Edition Beaulieu, Paris.
Réimpression Librairie PONY
C'est un médecin qui parle et qui a écrit ces pages à l'intention des jeunes filles et des jeunes gens de plus de dix-huit ans. Il faut se rappeler que le temps est venu "de représenter l'amour avec un flambeau, et non avec un bandeau". C'est un livre propre, clair, net...
VOLUME DE 256 PAGES, FORMAT BIBLIOTHEQUE
Prix du volume... \$1.00
Par la poste... \$1.10
LIBRAIRIE J. A.
PONY LIMITÉE
554, Ste-Catherine est, Montréal. Tél.: HA. 2577

DICTION phonétique
Préparation à la RADIO
Tél.: AT. 0240
EVA DUPUIS
Diplômée du Conservatoire Lasalle et de l'Université de Montréal.
767 Ave Hartland, Outremont.

Abonnez-vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour.....numéros, à partir de.....

Signé

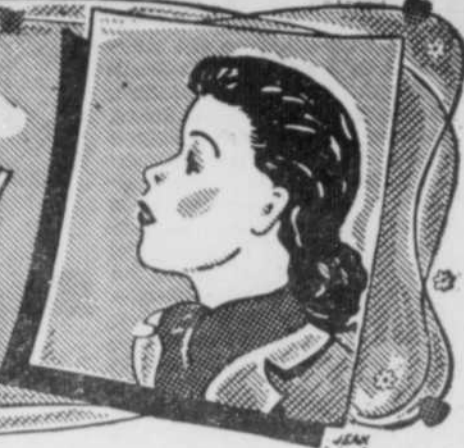
TARIF

52 numéros	\$2.50
26 "	1.25
13 "	.70¢
6 "	.40¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Després



(SUITE)

L'accident eut lieu au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. Dans la cohue d'une fin d'après-midi, L'automobile de Lucien Ronald, que conduisait Boileau s'était jetée dans les flancs d'une autre voiture, sagement arrêtée par la lumière rouge.

Personne ne fut blessé. Ni dans une voiture, ni dans l'autre. Mais celle de Ronald fut fortement endommagée.

Les badauds s'assemblèrent, naturellement. Il fallut toute la force constabulaire du quartier pour les disperser, et décongester ensuite la circulation.

Au nombre des curieux, des journalistes. Au nombre des journalistes, Adhémard Fortier. Le hasard fait bien les choses.

La première émotion passée, on put répondre aux agents de police. Ceci dura un bon dix minutes au froid. Mais enfin, on leur permit de hâler un taxi.

Adhémard Fortier et André Boileau prirent gentiment Lucien Ronald sous les bras, et l'invitèrent, non sans fermeté, à monter avec eux.

Lucien est vert de peur. La peur de ce qui vient d'arriver, et la peur de ce qui l'attend.

André Boileau est très amusé de l'aventure.

— Un peu plus et j'étais expédié au paradis sans avoir eu le temps de régler un petit compte que j'avais en souffrance, sur la terre. Bougez pas, Lucien Ronald. Restez bien sage, là, entre nous deux. Adhémard est un ancien champion de boxe, et moi je suis familier avec le jiu-jitsu. Sans compter que le chauffeur est un de mes amis. Et vous pouvez vous rendre compte qu'il a des épaulés.

Lucien Ronald se sentait autant à leur merci que s'il eût boulets aux chevilles et menottes aux poignets.

— Es-tu capable de me dire comment il se fait que tu aies été là, Adhémard?

— Je passais... D'habitude, je ne fais pas les chiens écrasés, mais pour une fois, ma curiosité l'a emporté sur ma dignité de journaliste. Je me suis dit: "Adhémard, mon vieux, à défaut d'un papier sur le cataclysme universel, tu auras peut-être un compte-rendu de salle de morgue à faire; c'est mieux que rien." Et j'ai même pas ça. J'arrive sur les lieux pour trouver deux imbéciles faisant de l'acrobatie entre la voiture et le volant. La chose serait du dernier des banals si les deux individus n'avaient pas été André Boileau et Lucien Ronald. Oh! mais, pris séparément, ces deux-là n'auraient rien pour attirer l'attention. Mais tous les deux dans la même voiture...

— Ça t'en a jeté plein l'oeil!

— Tu parles!... Mais puis-je avoir des détails?

— Je vous défends de publier quoi que ce soit dans les journaux! grogne le pâle cabot entre les deux chiens de race.

— C'est l'enfant qu'a parlé? Sourit Adhémard.

— Simple vagissement sans conséquence.

— Alors, silence! Et toi, parle. Où as-tu ramassé cet oiseau-là? Pourquoi étais-tu dans sa voiture, au coin Sainte-Catherine et Saint-

Denis? Pourquoi lorsqu'on t'a tiré de là, as-tu tenu à me mettre le gosse dans les bras en insistant pour que je ne le laisse pas tomber? Pourquoi, après avoir été constater qu'on n'avait pas besoin de tes services dans l'autre voiture, es-tu revenu en courant, voir si j'avais toujours ta victime à la main? Pourquoi, constatant que Lucien Ronald était toujours à ta disposition, as-tu fait la folie d'un taxi pour nous promener tous les trois? Parle, je t'écoute.

— Moi je n'ai qu'une chose à dire...

— Toi, t'as rien à dire. La ferme, Lucien Ronald!

— Voilà, j'ai eu le plaisir de rencontrer notre cher ami Lucien Ronald, chez les Rivard. Le père ayant eu une crise inquiétante, je cours chercher la famille. Notre ami, ici présent, s'oppose à ce que mademoiselle Lisette Rivard me suive auprès de son père. Je menace, il a peur, il se laisse aller. La crise se passe. Je reste au chevet du pauvre homme quelque cinquante à soixante minutes et tout à coup j'entends des cris à travers la maison; on crie vers moi comme si on appelait au secours. Je bondis, je vole, j'arrive dans un petit salon voisin. C'est mademoiselle Rivard qui m'appelait et qui, à mon arrivée s'évanouit. De ce qu'il s'est passé je n'en sais pas plus long. La jeune fille revient à elle, et je dois quitter la maison sans en savoir davantage. Inquiet, et résolu de tirer la chose au clair, je m'installe au volant de la voiture de notre ami ici présent, et j'attends sa sortie. Il sort. Etonné de me voir là, son étonnement prend des proportions inouïes quand je l'invite à monter à côté de moi.

— Ça ne s'est encore jamais vu en pays civilisé une telle...

— Etes-vous civilisé? ricane Adhémard. Puis, d'un coup de pouce dans la direction d'André: Continue mon garçon.

— Va sans dire qu'il n'aimait pas du tout ça. Qu'il aimait encore bien moins l'idée de me ramener chez moi... simple histoire d'un bout de causette ensemble... Et naturellement il a été pris de folie furieuse lorsque je lui ai dit qu'il aurait l'honneur de rencontrer mon ami Adhémard, ex poids-lourd à la retraite.

— Vous connaissez Jack Dempsey, mon cher monsieur Ronald? Non? Moi, très bien. On a été des vieux de la vieille dans le temps. Mais bougez pas comme ça. Vos coudes maigrichons m'entrent dans les côtes et ça me chatouille. Méfiez-vous de mes réflexes. Ils sont terribles. Continue, André.

— Où en étais-je?

— A l'annonce de sa rencontre avec ton humble serviteur.

— Ah! oui... Il a été pris de folie furieuse... causée par une peur bleue. Dans le but probable de m'enlever le volant, il s'est jeté dessus.

— Imprudent petit garçon!

— Et voilà, c'est tout.

— C'est peu.

— Mais c'est le commencement de la fin. Tu viens à mon bureau de consultation n'est-ce pas, Adhémard? J'ai un petit examen à faire passer à un malade récalcitrant. J'aurai peut-être recours à toi

pour le tenir sur la table des tortures.

— Je serai là comme un seul homme. Je ne manque jamais une partie de plaisir, moi.

* * *

Dix minutes plus tard, André Boileau ouvrait la porte de son modeste bureau, rue Saint-Hubert.

— Et maintenant, mon cher Ronald, j'ai bien le plaisir de vous souhaiter la bienvenue dans mon humble logis. Asseyez-vous.

— Je vous préviens tout de suite que...

— Est-ce que tu préfères que je m'assoie à côté, ou en face de lui? s'informe Adhémard Fortier.

— Aucune importance. Monsieur sera bien gentil, il va répondre sans difficulté à mes questions. Voilà. Qu'est-ce qui se passe entre vous et la famille Rivard; entre vous et Lisette pour parler plus juste?

— Mais que voulez-vous que...

— Aucune question de votre part, cher ami. Aucune. Des réponses claires, nettes et précises. Et sans commentaire. Les commentaires, nous les ferons. D'abord, pourquoi, lorsque Francine a été accusée d'avoir tué son mari, vous qui saviez que c'était faux, avez-vous déguerpi au fin fond de la Nouvelle-Ecosse, sachant bien que vous seriez appelé à témoigner?

— Mais je ne savais pas qu'il était mort!

— Max Denis vous a téléphoné qu'il venait de se tirer une balle dans la peau...

— Mais il ne m'a pas dit qu'il était mort.

— Il ne lui a pas dit qu'il était mort. Tu comprends, André?

— Evidemment... Donc, croyant qu'il s'agissait d'une amusette...

— C'était pourtant pas le soir de l'Halloween! coupe Adhémard.

— Enfin, il ne l'a pas pris au sérieux. Bon. Il part. Il part pour la chasse dans la Nouvelle-Ecosse.

— C'est loin.

— Vous n'aviez pas une propriété encore plus loin que ça, monsieur Lucien Ronald?

— Non.

— Il avoue!

— Vous chassez... vous chassez durant quinze jours. Quinze jours au cours desquels les journaux ne parlent que de l'affaire Denis.

— Je ne fais jamais suivre mes journaux lorsque je pars.

— C'est un principe. Passons. Mais voilà que le jour est arrivé où le jury doit rendre son verdict. Vous arrivez juste ce jour-là. Et votre témoignage vient sauver du coup, Josselin de Kerdrel et Francine.

— Mais je ne vois pas ce que...

— Vous avez rendu là un service formidable à la famille Rivard. Quel prix avez-vous demandé pour un tel service?

— Est-ce que vous demanderiez qu'on paie un tel service si vous étiez en mesure de le faire, docteur Boileau?

— Aucun parallèle entre vous et moi. Alors c'est par pure amitié que vous avez sauvé Francine? Que vous avez tiré du déshonneur cette malheureuse famille Rivard?

— Mais oui!

— Et pourtant, vous aviez toutes les raisons du monde de détester ces gens. Vous veniez d'y subir un affront dans la personne de la fille cadette. Lisette m'avait préféré à vous.

— Je ne l'ai jamais compris mais l'ai fort bien admis.

— C'est quelque chose!

— Non seulement vous les sauvez du déshonneur, mais devant la maladie de ce pauvre monsieur Rivard, vous renoncez à devenir son rival en affaires. Vous qui convoitiez la mine de Saint-Boniface, vous y renoncez, si bien qu'aujourd'hui un de vos petits copains vous l'a soufflée.

— Monsieur n'en est pas à une mine près.

— C'est toujours par amitié que vous avez sacrifié vos ambitions financières?

— Par amitié pour une famille que j'aime et dont j'ai respecté la douleur, soupire hypocritement Lucien Ronald.

— Mais voilà que les choses se compliquent pour ce malheureux Rivard. On le tient responsable de l'explosion qui a causé à Saint-Boniface, la mort de cinq personnes. Francine rassemble ce qu'elle peut trouver d'argent sonnant: cent mille dollars. Ce n'était pas si bête. Elle arrêtera ainsi les réclamations. Au fait, je crois que c'est vous qui le lui aviez conseillé, n'est-ce pas?

— Elle m'a demandé mon avis. Je l'ai approuvée dans cette démarche anormale, mais intelligente, dans le cas présent. Monsieur Rivard, le pauvre homme, n'est plus en mesure de se défendre.

— Bien. Mais voilà que Francine se fait dévaliser dans cette chambre d'hôtel de Saint-Boniface. Il faut trouver, et tout de suite, un autre cent mille dollars. Et vous êtes là.

— Etiez-vous en mesure de la lui prêter, cette somme, vous, André Boileau?

— Non.

— Alors, pourquoi m'en voulez-vous d'avoir été en mesure de le faire?

— Il a raison, décide Adhémard.

— J'ai toujours raison.

— Petit homme!

— Quand est-ce que vous réclamerez le prix de vos générosités successives, hein? Et à qui? A Lisette? insiste Boileau, suivant toujours son idée.

— Je n'ai qu'un désir: voir Lisette heureuse.

— Avec toi, mon coco, je suppose? fait l'implacable journaliste.

— Non, Lisette ne veut pas de moi. Avec mon cher ami Marc Dupré qui l'aime infiniment.

Un grand silence suivit l'aveu d'un si bel altruisme.

— Ouais... murmure le sceptique André.

— Ouais... sourit le non moins sceptique Adhémard.

— Vous êtes très fort, déclare André.

— Très fort, renchérit son copain.

— Je n'ai pourtant jamais pratiqué la boxe, sourit enfin Lucien Ronald.

Il a repris son sang-froid. Il sent qu'il a la situation en mains.

— Ces messieurs voudront bien m'excuser maintenant?

— J'arrive à la fin. Pourquoi Lisette m'a-t-elle appelé ce matin lorsqu'elle était avec vous? Qu'est-ce qu'elle a voulu dire quand je suis arrivé et qu'elle m'a déclaré: "Tu es le seul homme dans la maison; veux-tu sortir..." Sortir qui?

La patience a des limites. Sur-tout celle d'Adhémard. Il rugit:

— Sortir qui? Vas-tu parler, animal?

— Certainement. Sortir qui, messieurs? Me sortir. J'avais commis la maladresse de lui déplaire. Un tel aveu, fait si simplement, cloua Adhémard sur place.

— En quoi? s'enquiert André.

— Je disais que je ne croyais pas du tout en une crise de son père, mais que vous faisiez de l'embrouille pour vous donner de l'importance.

Adhémard a rebondi:

— C'est le moment? Je la lui casse?

— Pas la peine pour si peu. Il a le droit de penser ce qu'il voudra de moi... Alors Lisette s'est indignée de voir que vous essayiez de me bafouer devant elle?

— Je l'avoue, j'ai eu tort.

— Je vous remercie. Vous venez de me rendre très heureux. En échange de la grande joie que vous venez de me procurer, je vais vous faire une confidence. L'énerverement causé dans la famille Rivard ce matin, ne le fut pas par une crise de folie de la part d'Alphonse Rivard, mais... mais par le recouvrement de la raison... éclair qui dura au moins quinze minutes et au cours duquel il réclamait sa femme et ses filles!... Lucien Ronald, écoutez-moi bien. Je suis sûr qu'avant longtemps Alphonse Rivard sera, de nouveau, en pleine possession de ses facultés.

— Ça n'a pas l'air de vous faire plaisir mon jeune ami, ricane Adhémard Fortier.

(A SUIVRE)

«Radiomonde» est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4186, et imprimé par La Compagnie de Publication de «La Patrie» Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 13-12 h. 30

BILLETS EN VENTE
MAINTENANT
POUR

une 5^{ème}
semaine

Au Monument National
CONTROLE OUVERT
DE 10 A.M. A 9 P.M.
MARquette 3251

COMMANDES POSTALES
acceptées à "Fridolinons 44"
Monument National
1182 St-Laurent, Montréal.

Fridolinons 44
La Conférence du Père

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

LES ONDES de la Capitale

Le monde des annonceurs de la radio à Québec devient un monde instable et mouvant, si l'on en doit juger par les événements de ces dernières semaines. Voici que j'ai encore d'autres permutations à vous annoncer. Roland Lelièvre, ci-devant annonceur à CHRC, passe au micro de CBV, Radio-Canada, en remplacement de René Lévesque.

Et René Lévesque? — Notre jeune ami appartient désormais, comment dirais-je aux événements qui seront perpétrés en vue de la solution du conflit mondial. C'est tout ce que je puis vous dire pour le moment, vu que les détails du rôle qu'il aura à remplir ne m'ont pas été communiqués. D'ici quelques semaines, il me sera permis d'être plus loquace. De toutes façons, je suis persuadé que tous les lecteurs de Radiomonde seront heureux de lire que je me fais leur interprète, pour exprimer au jeune annonceur de CBV, les meilleurs vœux de succès.

Le poste CBV de Radio-Canada devient donc un condensé des trois postes locaux, avec Guy Dumais, jeune vétéran de CBV, Claire Martin, ex-speakerine de CKCV, et Roland Lelièvre, un ancien de CHRC. D'ailleurs, il en est de même dans le domaine technique, les employés de CBV ayant fait leur apprentissage dans les postes commerciaux, preuve indéniable de l'esprit d'union et de bonne-entente qui règne dans la grande famille de la radio québécoise.

Cet esprit de fraternité et d'amitié se manifestait de nouveau, samedi soir, lorsque Tamara, charmante chanteuse, non moins charmante hôtesse, réunissait chez elle quelques camarades de la radio, en l'honneur de la promotion de son amie Claire Martin.

Nous avons pu remarquer qu'il est très amusant de voir les deux chanteurs — pour dames — de CKCV, Jacques Normand et André Serval, échanger des passes (?) s'appelant cérémonieusement le chanteur de 10 h. 15 et le chanteur de 10 h. 30. André, le matin, chante l'espoir et la confiance dans la vie; Jacques Normand, dans la soirée, donne rendez-vous aux coeurs trop lourds. On ne saurait être plus délicat envers l'auditoire. Félicitons les jeunes chanteurs, et félicitons aussi M. Paul Lepage, gérant de CKCV qui ne néglige rien pour enrichir le blason de la maison.

Il faut aussi entendre le spirituel chanteur et annonceur de CKCV, Boisseau-Normand, raconter les aventures des carnets de rationnement de la famille, parti-

culièrement nombreuse, que ses gamins de jeunes frères avaient utilisés pour "monter une séance de Fridolin" dans le hangar. Une fridolnade digne d'être portée à la scène.

Le Ralliement du Rire, que nous transmet CHRC, le mardi soir à 9 h. 30, semble gagner sans cesse en popularité. Les gens ont indéniablement le goût et le besoin de rigoler.

"Quand on a travaillé toute la journée au bureau, et parfois dans des complications plus dramatiques ou pour le moins plus intéressantes que celles que produisent les auteurs, le plus souvent des bureaucrates surmenés et épuisés eux-mêmes, leurs histoires ne nous disent pas grand-chose. Tant mieux pour les personnes qui ont le loisir d'écouter ça durant la journée. Le soir venu, ce que l'on peut nous servir de mieux, c'est de la musique symphonique, de la musique semi-classique, ou des histoires pour rire. Ces remarques n'étaient faites par une ancienne demoiselle, fonctionnaire, qui ajoutait que pour la plupart des sketches joués à la radio, elle ne trouverait pas que ça vaut la peine de payer sa licence de \$2.50. Les programmes préférés de cette auditrice sont, outre les beaux concerts de Radio-Canada, les émissions musicales de CKCV, puis les drôleries de Café Concert Kraft (CHRC, lundi à 8 h. 30); Tourtièreville (CHRC, lundi à 9 heures); Le Ralliement du Rire (CHRC, mardi à 9 h. 30); Colette & Roland (CKCV, vendredi à 7 h. 30, puis CBV, samedi à 8 h. 15), etc. . . Fichtre du reste . . . ah! j'oubliais La Veillée du Samedi soir, CHRC, 8 h. 30 . . . Une autre demoiselle qui fait un travail identique dans le même bureau, et qui est du même âge, ne voudrait pour rien au monde renoncer à écouter tous les soirs: Un homme et son péché, CBV, 7 heures; Métropole, surtout depuis que les Velder y sont en premier plan, CBV, 7 h. 15; La Fiancée du Commando, 7 h. 45; sans oublier son programme préféré: Ceux qu'on aime, CHRC, mercredi à 8 heures.

—Et les programmes d'éducation que je leur réplique, qu'en faites-vous? — Le Professeur Toc excepté, répondent-elles, cela n'a pas encore réussi à capter notre attention.

Quelle tâche pour les directeurs de poste de radio! Ils ne sont pas prêts de faire mentir le proverbe voulant qu'il soit difficile de contenter tout le monde . . . et son père.

Lundi, au récital-conjoint de CBV, nous avons entendu: Marguerite Paquet, contralto, et Henri Mailloux, pianiste.

Radio-Devinettes-Musicales — le programme le plus intéressant sur les ondes, lit-on, sur le comptoir de l'épicier du coin et dans sa vitrine, présenté le mardi à 8 h. à CHRC. La publicité n'exagère pas beaucoup, si on interprète cette phrase en regard du nombre de radiophiles qui s'intéressent de façon suivie et collaborent à ce programme. De nombreuses lettres parviennent chaque semaine à CHRC, pour le prouver.

L'assemblée annuelle des actionnaires de CHRC avait lieu lundi matin. Tous les officiers de la compagnie ont été maintenus dans leurs fonctions, en commençant par M. J.-N. Thivierge, directeur-gérant de CHRC. Nos félicitations!

CHRC, toujours désireux de renseigner son auditoire et de le faire participer aux grands événements, s'était transporté la semaine dernière avec son équipe volante d'enregistrement, à la gare de Lévis, pour y interviewer de nos soldats canadiens revenus d'autre-mer, et dont la plupart étaient de grands blessés.

J'espère que vous n'avez pas oublié de capter la première émission de "Les Combats de la Vie", présentée à CHRC, le dimanche soir à 8 h. 30. De toutes façons, il ne faut pas manquer le deuxième. Vous y entendrez une conversation symbolique entre un lampion qui brûle doucement, avec un vieux banc . . . vermoulu . . . tout reluisant, dans lequel quatre générations de chrétiens de la même famille, sont venus prier, supplier, pleurer, adorer Celui qui est toujours le même derrière la voile du Tabernacle.

M. Maurice Valiquette, gérant de CBV, qui avait placé tant d'espoirs et d'enthousiasme dans Concert de Québec, ne s'est pourtant pas laissé abattre par sa disparition prématurée. Il s'est immédiatement remis à l'oeuvre, et a échafaudé d'autres plans merveilleux, méritant assurément de voir le jour, et de vivre. Souhaitons qu'on lui trouve la place voulue sur l'horaire de Radio-Canada, et tout ce qu'il faut pour que Québec arrive enfin à avoir sa quotepart parmi les belles émissions de Radio-Canada.

Claire Martin, la nouvelle speakerine de CBV, a été chargée de la présentation de Colette & Roland, le samedi à 8 h. 15, sur le réseau français. C'est un rôle qui l'honore, et je suis sûre qu'elle s'en tirera très bien.

Saint-Georges Côté nous avait d'abord annoncé qu'il allait passer les jours gras à Montréal. La routine du bureau ne lui permettant pas une absence assez longue, il s'est repris en organisant un festival du Mardi Gras pour récréer les malades d'un hôpital militaire de Québec. Jacques Normand, le Quatuor Savard, Aline Guay, chanteuse, puis l'ineffable comédienne Pulchérie, lui prêtèrent main-forte, et le groupe put offrir un spectacle de plus de deux heures à ces malheureux éprouvés. Saint-Georges semble sous l'impression que les circonstances, même quand elles contrecarrent nos projets, font parfois bien les choses.

Chaque fois que nous nous rencontrons Marcel Bélanger, opérateur à CKCV, il a un tournevis ou un marteau ou un autre outil de réparation de l'équipement en main. Si on ajoute que des volumes très sérieux sont toujours à portée . . . sur son bureau, il est



Le lieutenant GEORGES LEPAGE, autrefois du poste CHRC, rentré de Kiska a séjourné pendant un congé à Québec, pour retourner ensuite sur la côte du Pacifique. Les auditeurs de CHRC ont eu le plaisir de l'entendre dans un interview par Majella Alain.

permis d'en déduire que Marcel est sur la bonne voie pour avoir du succès dans son métier.

Du nouveau à CKCV. Les lundis et jeudis, à 7 h. 30: "Derrière les lignes", dialogues de militaires au front, d'après des faits vécus.

C'est le 7 mars, à 8 h. 30, à CKCV, que nous entendrons Germaine et ses Chansons, d'après la nouvelle formule du programme commandité.

NOUVELLE TRES SPECIALE — Je me suis laissé dire que le goût de l'éloquence ne se perdait pas à CKCV, au contraire; il est même rumeur d'un défit — avec gros enjeu — de Saint-Georges Côté et Raymond Boisseau à Charles Couture et René Arthur. S'ils relèvent le gant, la question serait réglée en public. Avis aux fervents de débats oratoires! Et à la semaine prochaine pour plus amples informations.

C'est lundi soir, de 8 h. 30 à 9 heures, que CKCV présente "RICHES TO RYTHM", un programme de qualité supérieure, retransmis du réseau anglais.

Un autre grand programme, avec concours hebdomadaire et d'intéressants prix en argent, serait bientôt annoncé à CKCV.

Et les spectacles! Québec devient une grande ville de spectacles. Après avoir entendu Irène Moquin au Musical, la semaine derrière, où notre brillante compatriote de Trois-Rivières a remporté un vif succès, nous avons eu Yehudi Menuhin, dimanche au Palais Montcalm, puis Marcelle Martin, organiste, lundi, jouant sur les grandes orgues de la basilique de Québec. Le lendemain, Piatigorski était présenté au Club Musical des Dames.

La Société Saint-Jean Baptiste nous présentera, le 6 mars, Gilles Breton, jeune pianiste virtuose, qui jouera au Palais Montcalm.

Le 11, le Club Rotary nous présentera Les Grenadiers Impériaux: François Brunet, ténor, Albert Viau, baryton, Paul-Emile Corbell, basse-chantante, David Rochette, basse, au profit de ses oeuvres.

(Tournez la page S.V.P.)

MERCI

Merci aux centaines de délégués de la Convention des Postes privés de radiophonie venus à Québec et qui ont rendu visite à nos suites du Château Frontenac, à nos bureaux, studios, transmetteur.
Merci aux nombreux directeurs de publicité du Canada et des Etats-Unis qui nous ont honorés de leur visite personnelle.
Merci aux confrères, aux artistes, aux réalisateurs, agents de publicité qui ont honoré de leur visite les 14-15-16 février

CHRC

Le plus ancien et plus jeune poste privé de Québec

C.K.C.V.

tous les vendredis soirs entre 9.30 à 10.00 P.M.

"FANFRELUCHES"

avec le Trio vocal Turcotte et les deux pianistes Suzanne Bégin-Genest-Yvette Turcotte. Direction musicale, Roland Séguin.

Animateur: Raymond Boisseau.

Commanditée par:

Pharmacie GERARD VEZINA
Photographes TURCOTTE & GOUSSE

LES ONDES de la Capitale

Mais les Jeunes Gens de Saint-Roch veulent briser tous les records, et le 13, ils nous inviteront à entendre au même spectacle, présenté au Palais Montcalm: Violette Delisle - Couture, soprano coloratura, Jean-Marie Beaudet, pianiste, Sita Riddez, diseuse, François Rozet, Hervé Baillargeon, flûtiste. Une telle énumération se passe de commentaires.

Je vous dis donc: Au revoir! A la semaine prochaine.
JEANNE ROCHEFORT.

Boîte aux lettres

Q. 1—Pourriez-vous me dire comment il se fait que nous n'entendons plus Aline Béland, le samedi soir, à CKCV? Pourriez-vous me dire quand nous aurons une interview et sa photo dans "Radiomonde" dont je suis une lectrice assidue.
PAULETTE RIVARD

R. 1—La seule raison, ce doit être que Mlle Béland n'a pas eu d'engagements à ce poste, récemment. Dès que j'aurai l'occasion de la rencontrer, je lui ferai part de votre désir.

Q. 1—Est-ce que Paulette de Courval s'est définitivement installée à Montréal, car il y a très longtemps que nous n'avons entendu ses délicieux quarts d'heures à CHRC?
2—Pourriez-vous me dire quels furent ses professeurs de chant et de diction?
3—Pierre Bertrand est-il encore annonceur à CHRC? Fait-il encore de la radio?

R. 1—M. Bertrand n'est plus à Québec. J'ignore s'il fait encore de la radio.

Dans le
Bas Fleuve
tout le monde
écoute

CJBR
RIMOUSKI

C.H.L.T.
SHERBROOKE

Les micros de LA VOIX DES CANTONS DE L'EST couvrent tous les événements susceptibles d'intéresser ses auditeurs. Parades militaires, combats de boxe, baseball, hockey, parades de modes, etc.

Nos auditeurs sont des gens bien renseignés mais surtout, bien avisés. Votre annonce-éclair entre deux productions CHLT, vaut son pesant d'or.

FIDÈLE AUDITEUR

R. 1—Je ne sais si c'est définitif, mais ce qui est certain, c'est que Paulette est à Montréal en ce moment, et qu'elle y a déjà quelques engagements intéressants.

2—Elle a pris des leçons à Ottawa, mais peu, je crois. Paulette a beaucoup de dispositions naturelles, puis, elle travaille. J'ignore si à Montréal elle a décidé de poursuivre ses études.

3—M. Bertrand n'est plus à Québec. J'ignore s'il fait encore de la radio.

* * *

Q. 1—Rita Bilodeau est-elle jeune?

2—Bob Boudreau, annonceur à CHRC, est-il marié? A-t-il des enfants?

CURIEUSES DE ST-JEAN

R. 1—Madame Rita Bilodeau-Fleury est jeune, jolie, et elle possède une très belle voix. C'est une artiste qui nous fait honneur. Vous auriez pu le constater de visu au dernier festival de l'Association des Musiciens.

2—Bob Boudreau est marié, mais le ménage n'a pas d'enfants.

* * *

Q. 1—A qui Suzanne Bégin est-elle mariée?

2—Pourquoi n'entendons-nous plus Bill Harris à CHRC?

3—Lucien Leclerc du programme Les Montagnards Laurentiens est-il marié? Si oui, à qui?

QUEBÉCOISE

R. 1—M. Emile Genest.

2—Aux dernières nouvelles que j'ai eues de Bill Harris, il portait l'uniforme de l'armée canadienne, et n'était plus à Québec.

3—On me dit que M. Leclerc n'est pas marié.

"HONNEUR et PATRIE" ou "LA GUERRE"

"LA GUERRE" pièce en 5 actes et 7 tableaux de Julien Daoust, sera présentée le 7 mars à 8 h. 15 en soirée à l'auditorium St-Alphonse d'Youville.

Cette pièce fut créée au théâtre Canadien lors du conflit 1914-1918. Son succès fut tel que l'on dut jouer la pièce à plusieurs reprises à la demande du public. Dans son oeuvre l'auteur a décrit l'héroïsme, l'abnégation et le courage de nos braves Canadiens qui, pour sauvegarder leur droit, leur liberté, leur amour n'ont pas craint de risquer leur vie. Bien que la pièce s'intitule la guerre, elle ne comporte pas que des choses tristes. Des personnages et des situations particulières sont bien de nature à déridier les spectateurs et leur faire oublier momentanément les misères du conflit. Rien n'a été négligé pour que tout soit au point. Mise en scène, décors, costumes et une troupe bien choisie interprétera les personnages typiques de cette oeuvre. C'est un spectacle qu'il ne faut pas manquer de voir.



MURIEL GUILBAULT, la gentille comédienne, a joyeusement quitté le célibat, mardi dernier, pour épouser le Lt Julien Major. Nos meilleurs souhaits aux jeunes époux.

Le Théâtre

(Suite de la page 5)

déclarant qu'elle va rejoindre le petit ami, la salle applaudit à outrance. Il en faut du métier et de l'élégance pour passer à travers un tel rôle sans avoir l'air d'une nouille!

Quant à Germaine Giroux, tout comme son partenaire, elle a donné tout ce qu'elle a pu à sa Françoise qui n'est rien autre qu'une femme qui aime son mari, qui déteste sa belle-mère, qui s'en va et qui revient.

Jeanne Demons avait le rôle le plus intéressant de la soirée. Surtout au deux, je dirai, aussi à la fin du trois. Et elle a mis à la disposition de l'auteur, toutes les ressources de son beau talent.

Mais vraiment, si la soirée fut bonne, on le doit à ces trois interprètes beaucoup plus qu'à Paul Nivoix qui n'a pas su ajouter une seule scène, une seule situation psychologique au théâtre français.

Roger Garceau devient un monsieur qui a vraiment du métier, puisqu'il s'est tiré honnêtement d'un rôle qui n'est pas du tout son emploi. Quant à Elisa Gareau, sa vieille Jeanne fut une de ses meilleures compositions.

Jean DESPREZ

Notre législation ouvrière a progressé sous l'hon. M. Godbout

Les deux premières lois sanctionnées tout au début de la présente session provinciale le furent tout à l'avantage des ouvriers. La 1ère garantit le droit d'association, un droit d'ailleurs toujours défendu par le gouvernement Godbout.

La 2e prévoit l'arbitrage obligatoire et réglemente le recours à la grève dans certains cas. Voilà encore une législation qui protège les ouvriers contre toute exploitation.

Un fait remarquable c'est que ces deux lois ont reçu l'approbation unanime des députés dès qu'elles furent présentées, de même que des principaux groupements syndicaux de cette province.

Comme cette législation a été sanctionnée plusieurs jours avant celle du pouvoir central; l'intervention du fédéral ne sera plus nécessaire dans les questions ouvrières du Québec.

Mais ces lois n'étant pas immuables elle pourront être amendées au besoin.

Toute notre législation provinciale est basée sur le principe que le travailleur a droit à une rémunération et doit être protégé en ce sens.

Cette nouvelle législation complète la loi du Salaire minimum et des Conventions collectives. Ainsi tout employé a droit d'appartenir au syndicat de son choix et de faire reconnaître cette union par les patrons.

(Communiqué).



C. H. L. P. vous parle

par Jean Fournier

Chers lecteurs,

Sous cette rubrique, je viendrai toutes les semaines vous donner les nouvelles du poste CHLP... Pendant quelques minutes je vous ferai entrer dans l'intimité du poste français que le monde écoute... J'ose espérer que ces quelques nouvelles et potins sauront intéresser les lecteurs de **RADIOMONDE**.

Jean FOURNIER

"LA CARAVANE MILITAIRE" remporte d'éclatants succès

Un programme fort goûté par les radiophiles, est sans contredit *La caravane militaire* diffusé tous les mercredis soir de 9 h. 30 à 10 h. par le poste CHLP. Le capitaine George Guthrie, directeur de cette émission ne néglige rien pour présenter aux auditeurs les meilleurs artistes tous recrutés dans les rangs de l'armée active canadienne.

La tâche de maître de cérémonie a été confiée au jovial et spirituel caporal Léo Rivest, qui soit dit en passant s'acquitte merveilleusement bien de son travail. L'orchestre des caravaniers est sous l'habile direction du sergent Nick Marshall. Paul Charpentier, Marcel Bellemare et Léo Rivest y vont de temps à autre de leur petit tour de chant. Chaque semaine une vedette de la scène ou de la radio est invitée, nous avons pu entendre à date, la fidèle interprète de la chanson française *Mme Jacqueline Bernard*, les gentilles chanteuses de genre *Lucille Dumont*, *Paulette de Courval* et les jumelles *Shaw*, les comédiens *Jean Bart* et *Teddy Burns-Goulet*.

Il ne faut pas surtout oublier, qu'après chaque émission de *La caravane militaire* une courte représentation de vaudeville a lieu dans le grand studio 'A' du poste CHLP. A maintes reprises le grand magicien le sergent Tom Auburn,

Ici et là dans les couloirs de CHLP

Denise Dubar... la spikerine à la voix d'or du poste CHLP est toute heureuse du changement apporté à son *Brin de caissette* du vendredi matin 9 h. 45... oui elle interviendra dès vendredi prochain *Jacqueline Bernard*, et plusieurs autres artistes du poste au cours des semaines à suivre...

Armand "Big Chief" Goulet... le commentateur sportif du poste et annonceur du Radio-Hockey Imperial Oil, passe son temps à voyager entre Montréal et Toronto... il part vendredi... bon voyage... et en passant félicitations Armand...

M. Marcel Lefebvre, le dévoué directeur-gérant du poste CHLP, a été nommé secrétaire-trésorier de l'Association des postes privés de la province de Québec au cours du dernier congrès de la Canadian Association of Broadcasters tenu à Québec la semaine dernière...

Marcel Tremblay... le Marcel de l'équipe (pas celle de Pierre Dagenais) Marcel et Roméo du *Réveil-matin musical*... me racontait cette semaine qu'une certaine auditrice, après avoir écouté une émission de nouvelles au poste CHLP, où l'on avait annoncé la mort de Madame Gandhi, qu'il dû répondre au téléphone (car assez souvent la standardiste... j'me comprends)... allo... allo... CHLP?... oui Madame... Pourriez-vous s.v.p. demander à l'annonceur de me donner l'adresse de la femme qui vient de mourir, car depuis six mois j'cherche une maison, pis chu pas capable d'en trouver, alors j'ai pensé que té bin que son mari va déménager pis pourrais prendre son logis... et sur ce, à la semaine prochaine...

l'émule d'Houdini a émerveillé la foule par ses mille trucs tous plus amusants les uns que les autres. Plusieurs autres artistes, danseurs, chanteurs, acteurs de l'armée sont aussi présentés au public.

Tous les mercredis soirs dès 7 h. 30, il faut voir la foule de gens enthousiastes et impatientes se presser à la porte des studios du poste CHLP... on dirait vraiment que l'on y fait une distribution de billets de banque.

La caravane militaire est une mise en ondes du centre de recrutement de l'armée canadienne district militaire No 4 et une réalisation de Roméo Mousseau, annonceur du programme. La réalisation technique a été confiée à Marcel Tremblay.

Pour passer une agreable demi-heure, il ne faut pas manquer *La caravane militaire* tous les mercredis soir au poste CHLP de 9 h. 30 à 10 h.

Les CADETS de l'ARMÉE du poste CHLP tous les dimanches, de 5.15 à 5.30

La direction du poste CHLP est heureuse d'annoncer à ses milliers d'auditeurs une nouvelle série de concerts de musique militaire exécutée par les différentes fanfares militaires des cadets de l'armée canadienne.

Tous les dimanches après-midi de 5 h. 15 à 5 h. 30, les fanfares des cadets de l'armée des principaux collèges du district militaire No 4 seront entendues à tour de rôle. La diffusion de ces émissions a été rendue possible grâce à la courtoisie du lieutenant-colonel Louis Chicoine, commandant des corps de cadets de l'armée et à l'amabilité du lieutenant Yvan Coust, instructeur de culture physique des cadets de l'armée. Ces concerts de musique militaire sont fort goûtés par le public radiophile s'il faut en croire les centaines de lettres et les centaines de messages de félicitations reçus depuis deux semaines. Les membres qui forment ces fanfares, ne sont âgés que de 14 à 18 ans. Ces jeunes méritent l'encouragement de leurs aînés... c'est pourquoi une lettre d'appréciation ou de félicitations est toujours bienvenue...

COMEDIES MUSICALES au poste CHLP, dimanche le 5 mars

C'est avec plaisir que les auditeurs du poste CHLP apprendront que les grands magasins de chaussures J. Daoust "Le chic en souliers" présenteront à partir de dimanche, le 5 mars, de 6 h. 30 à 7 h. au poste CHLP une nouvelle série d'émissions radiophoniques "COMEDIES MUSICALES". On se souvient que l'an dernier ces programmes du dimanche soir ont remporté la faveur de tous les vrais mélomanes. Comment pouvait-il en être autrement, puisque la réalisation et le choix de la musique avait été confiés à Fernand Bergevin, dont la réputation comme mélomane n'est plus à faire.

POUR HATER LE COURRIER ET LE RENDRE PLUS INTERESSANT, ON EST PRIÉ :

De ne pas demander l'âge des artistes.
De respecter leur vie privée.
De se souvenir que nous ne fournissons ni photos ni adresses personnelles.
De lire attentivement le courrier de façon à ne pas répéter trop souvent les mêmes questions.

1—Qui fait Francisco et Huguette dans C'est un mauvais garçon?
1—René Verne et Huguette Olligny.
Une qui les admire.

1—Pourriez-vous me décrire Réjane DesRameaux?
2—Qu'il fait Blandine dans Vie de Famille?
PAULETTE.
1—Grande, blonde et robuste... ce sont ses propres termes.
2—C'est Lucie Poitras.

1—Paul de Vassal sera-t-il invité prochainement à Radio-Entrevue avec Mme Jeanne Frey?
2—Depuis combien d'années a-t-il quitté la France?
3—Quels étaient les principaux interprètes de La Capture du Mouron Rouge, le 25 novembre au Radio-Théâtre-Lux Français?

FRANCE.

1—Paul de Vassal a été invité déjà mais n'a jamais fait parvenir à J. Frey les notes biographiques nécessaires à rédiger l'entrevue.
2—Je l'ignore mais il est au Canada depuis plusieurs années déjà.
3—Le Mouron Rouge, René Coullée, Lady Blakeney, Nicole Germain, Armand St-Just, Roland Chenail et Olivette Thibault, Mile Lange.

1—Dans Ceux qu'on Aime, qui fait le lieutenant Pierre Dubreuil et Serge Varennes?
2—Quel est le titre de la pièce interprétée au piano par une dame au programme de la Leaving Room le 11 janvier?
3—Comment faire pour obtenir une photo de René Verne?

ADMIRATRICE DE RENE.

1—Philippe Robert et Gérard Vléminkx.
2—12th. street Hag.
3—Ecrivez-lui aux soins du poste où vous l'écoutez... Je ne garantis rien mais c'est une chance à courir.

1—Pourriez-vous demander à Pierre Dagenais s'il était à Québec le 28 janvier?
2—Pourriez-vous demander à Jean Duceppe s'il a reçu une lettre d'une grande admiratrice lors de son séjour à Québec avec Les Secrets du Dr Morhanges?
3—Dans quels programmes pouvons-nous l'entendre?

J'attends votre réponse.

1—Non, ces démarches demandent trop de temps et frisent en somme l'indiscrétion.
2—Jean Duceppe est actuellement en tournée... et il reçoit de nombreuses lettres.
3—Il n'est pas en ville.

1—Y a-t-il longtemps que Jean-Charles Chapais est annonceur à CBF. N'était-il pas dans un poste québécois au paravant?
2—Qui fait Mireille Lecrevier dans Rue Principale?
3—Voulez-vous demander à Olivier Carignan... etc.

ARLETTE.

1—Quelques semaines. — Il a déjà été annonceur à CHLN, New Carlisle.
2—Nini Durand, elle y est parfaite.
3—Non ma chère correspondante, ne me demandez pas de téléphoner aux gens pour ce genre de renseignements. Toute ma journée n'y suffirait pas... Sans rancune j'espère.

1—Paul Charpentier a-t-il un grade dans l'armée?
2—Le Maître de Cérémonie de La Caravane Militaire, a-t-il déjà fait de la radio?
3—On me dit qu'il avait un rôle dans Jeunesse Dorée, lequel?
1—Non, il est simple soldat, et il en est très fier.
2—Oui, un peu. Il a tenu des rôles dans Jeunesse Dorée, et dans Ti-Pit et Fifine. Son nom est Léo Rivest.
3—Louis Martel.

1—Ne pourrait-on pas entendre le thème de l'émission Denis au complet à CHLP?
2—Remerciements à ce Poste pour ses belles émissions de chansons françaises.

3—Félicitations à Roland Chenail, c'est mon acteur préféré...
Rollande de Montréal.
1—Il faudrait adresser votre demande à la Direction de CHLP. Le titre de cette pièce est Nutty Woods.
2—Je fais le message.
3—Merci pour lui.

1—Qui fait Julia dans Un homme et son péché?

1—Non.
2—Vous pouvez essayer... je ne crois pas que Pierre envoie sa photo aux auditeurs pour le moment.
3—Elles sont rédigées aux États-Unis et traduites à Montréal.

1—J'aime bien votre courrier mais vous commettez une erreur quand vous dites que M... n'est pas fiancé. Il s'est

1—Jacques Desbaillets est très joli n'est-ce pas?
2—Félicitations à René Verne pour son rôle de Francisco.
3—Quel rôle tenez-vous dans Grande Soeur, êtes-vous la soeur de Robert Morand?
MADELEINE.

1—Non Madeleine, Jacques Desbaillets n'est pas JOLI. Ne sont JOLIS que les femmes et les enfants. Jacques Desbaillets est très bien de sa personne. C'est un charmant garçon, très agréable.
2—Merci pour lui.
3—J'interprétais le rôle de Mme Bastien, gouvernante de Bernard Langevin. Le personnage est tombé dans l'oubli depuis déjà quelque temps. Le rôle de Yolande Morand est tenu par Yvette Lorrain.

1—François Lavigne est-il revenu définitivement sur les ondes?
2—Quelle est la belle voix que l'on entend le samedi soir à CKAC dans le chœur final de La Boîte à Musique. L'entendons-nous un jour en solo, il a un beau timbre de voix?
3—Les Histoires d'Amour, sont-elles écrites par Gaston Dauriac lui-même?
Sergent convalescent.

1—Oui, mais il est forcé d'user de certains ménagements afin de ne pas s'exposer à faire de rechute.
2—C'est celle d'André Rancourt. Il n'est pas impossible que, un peu plus tard, vous l'entendiez en solo, mais il n'en est pas question pour le moment.
3—Non, Les Histoires d'Amour, sont écrites par Bernard Goulet.
En terminant, permettez-moi de vous présenter mes meilleurs vœux pour un prompt rétablissement et de vous féliciter pour votre magnifique écriture.

1—La personne qui a diné avec Paul Charpentier le 13 septembre Chez Murrays était tout simplement sa mère...
MAMAN DE PAUL.

1—Je vous remercie Madame... Vous devez être flattée qu'on vous prenne ainsi pour la petite amie de votre grand fils...

1—Quel est l'âge de Robert Gadouas et d'Alfred Brunet?
2—Qui fait le fils de Madame Velder dans la Métropole?
3—Comment faire pour communiquer avec Monique Leirac?
Messagère de Sherbrooke.

1—Question défendue. Lisez les règlements en tête du courrier.
2—André Treich.
3—Ecrivez-lui aux soins de CKAC. On transmettra votre lettre.

1—Qui est le Chanteur Masqué?
2—Grand entendrons-nous Muriel Millard?
3—Qui fait Tony dans Les Secrets du Dr Morhanges?
MARIE-REINE.

1—Il chante masqué pour ne pas être reconnu... alors?...
2—Je ne crois pas qu'elle accepte aucun programme régulier avant l'automne.
3—Roland D'Amour.



2—Pouvez-vous me décrire Cécile Ferreault qui chante le matin à CHLP?
3—Est-elle mariée?

UN ADMIRATEUR.

1—Colette Dorsay.
2—Je ne la connais pas du tout. On me dit qu'elle est célibataire, professeur de chant et directrice d'une chorale mixte, c'est tout ce que je sais.

1—Quel est le thème des Drames du Manoir à CHLP?

L. J.

1—Gondolier's Love Song.
1—Dans quels programmes peut-on entendre Cécile Labbé?
2—De qui a-t-elle étudié la diction?
3—Est-elle jolie? Quand verrons-nous sa photo dans RADIOMONDE?

ARLETTE.

1—Son rôle régulier est celui de l'énigmatique Francine dans Ceux qu'on Aime, à CKAC. On a également pu l'entendre dans L'Homme en noir, Miss Bâ, Il était une fois, etc. — Elle est aussi chargée des textes commerciaux du mercredi à l'émission Jeunesse Dorée.
2—De Monsieur Georges Landreau, de Mme J. Maubourg et de François Rozet.
3—Oui, elle est jolie et a beaucoup de charme... mais vous rendez-vous compte de la situation dans laquelle je serais si elle était laide. — Sa photo a paru dans RADIOMONDE avec les interprètes de Ceux qu'on Aime.

1—Quel est le nom du nouvel annonceur de Radio-Canada?
2—Qui fait Francisco dans C'est un mauvais garçon?
3—Dans Madeleine et Pierre, qui fait Bibi, Marguerite et Julien?
Thérèse Léonard, St-Sauveur.

1—Jean-Charles Chapais.
2—René Verne.
3—Louis Rolland, Marjolaine Hébert et Robert Gadouas.

1—Félicitations à José Forgues, Gisèle Schmidt et Laurier Lincourt.
Admiratrice de Gisèle.
1—Le message est fait... un peu écourté, mais, hélas, l'espace est restreint.

1—Quel est le thème de Il était une fois?
2—Voulez-vous féliciter Roland Chenail pour son rôle dans Les Secrets du Dr Morhanges?
Monique LeBlanc, Carleton.

1—C'est un extrait de l'ouverture de Immortal, une Opérette de Johann Strauss.
2—Volontiers.

1—Pierre Dagenais est-il fiancé?
2—Si je lui écrivais, pourrais-je avoir sa photo... et que devrais-je déboursier?
3—Qui rédige les annonces commerciales du programme Quelles Nouvelles, avec Jovette Bernier?
Claire aux yeux noirs.

fiancé à Noël.
Une parente de M...
1—Je ne commets pas une erreur Madame, je me conforme simplement au désir exprimé par l'artiste en question. — Je vous remercie tout de même...

1—Où pourrais-je, à Montréal, louer un beau costume pour une mascarade?
2—Voulez-vous féliciter pour moi Sita Ridez, Yvette Brind'Amour, Mimi d'Estée et Muriel Guilbault?
3—Il me semble avoir vu récemment que c'était votre anniversaire, je vous présente donc mes meilleurs vœux.
Un petit garçon que votre courrier intéresse,
Jacques Fortin, Chicoutimi.

1—C'est parce que vous êtes un petit garçon que je réponds à cette question qui dépasse les cadres de mon courrier. Les meilleurs endroits pour louer des costumes de mascarade à Montréal sont les maisons PONTON et MALABAR.
2—Volontiers.
3—Mon anniversaire est au mois de juin, mais je vous remercie quand même pour l'intention.



GRATIS

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, ronde, pour dames — recourbée, pour messieurs.

ÉCOUTEZ le

Moulin de la Chanson

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon avant samedi, à Radiomonde, 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

Mon nom est

Adresse

177

AIDEZ-NOUS à DÉCERNER LA MÉDAILLE



à
**L'ARTISTE
DE LA RADIO
LE PLUS
POPULAIRE**

et
**LE TROPHÉE
DE
"RADIOMONDE"
à VOTRE
ANNONCEUR
favori!**



COUPON DE VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

.....
qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR.

Mon nom est

Adresse

Mon annonceur favori est

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit
mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera
pas valide.

No 1 Mettez ce coupon à la poste adressé
à "Radiomonde", 1434 ouest, rue Ste-
Catherine, Montréal.



Les photos ci-dessus sont publiées à titre de suggestions seulement. Tous les artistes sont éligibles.
1—Jacques AUGER; 2—Hector CHARLAND; 3—Jean-Paul KINGSLEY; 4—François LAVIGNE;
5—Guy MAUFFETTE; 6—Félix LECLERC; 7—J.-René COUTLEE; 8—Rolland CHENAIL;
9—Fernand PERRON; 10—Pierre DAGENAI; 11—Jacques DESBAILLETS.